



114, av. Charles de Gaulle - 92 575 Neuilly / Seine cedex
Tél. : 01 41 92 66 66
Fax : 01 41 92 79 07

Toutes les photos et vidéos sont soumises à la validation de la Direction Générale.



Universal Pictures, Marvel Entertainment et SND
présentent
Une production **Marvel Studios**

un film de **Louis LETERRIER**

Edward NORTON
Liv TYLER Tim ROTH
et **William HURT**

HULK **L'INCROYABLE**

TM

Scénario de **Zak Penn**
Produit par **Avi Arad, Gale Anne Hurd et Kevin Feige**

Durée : 1 h 52

SORTIE NATIONALE
LE MERCREDI 23 JUILLET 2008

Photos et dossier de presse
téléchargeables sur
www.snd-films.com

RELATIONS PRESSE

Etienne LERBRET

Tél. : 01 53 75 17 07

Mob : 06 60 97 34 45

etiennelerbret@orange.fr

DISTRIBUTION

SND

89, avenue Charles-de-Gaulle
92575 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 41 92 79 39 / 41 / 42

Anaïs LELONG

Tél. : 06 18 41 82 54

anaïs.lelong@gmail.com

L'HISTOIRE

Le scientifique Bruce Banner cherche désespérément un antidote aux radiations gamma qui ont créé Hulk. Il vit dans l'ombre, toujours amoureux de la belle Betty Ross, et parcourt la planète à la recherche d'un remède. La force destructrice de Hulk attire le général Thunderbolt Ross et son bras droit Blonsky, qui rêvent de l'utiliser à des fins militaires. Ils tentent de développer un sérum pour créer des soldats surpuissants.

De retour aux Etats-Unis, Bruce Banner se découvre un nouvel ennemi. Après avoir essayé le sérum expérimental, Blonsky est devenu L'Abomination, un monstre incontrôlable dont la force pure est même supérieure à celle de Hulk.

Devenu fou, il s'est transformé en plein cœur de New York. Pour sauver New York de la destruction totale, Bruce Banner va devoir faire appel au monstre qui sommeille en lui...

NOTES DE PRODUCTION

L'HISTOIRE D'UN HEROS A PART

Depuis plus de quarante ans, Hulk est l'un des super-héros préférés du public. Grâce à sa force surhumaine, sa taille, sa résistance, sa vitesse et sa rage incontrôlable, il est devenu un des super-héros les plus populaires au monde.

Créé par le scénariste Stan Lee et le dessinateur Jack Kirby, le géant vert fait sa première apparition en mai 1962 dans une série à son nom publiée par Marvel Comics. Encore jeune auteur, Stan Lee venait de terminer les premières aventures des 4 Fantastiques et cherchait un nouveau héros complètement différent capable de capter l'attention des lecteurs de Marvel. Lee et Kirby voulaient « un héros incompris ».

Stan Lee se souvient : « J'ai toujours aimé le film FRANKENSTEIN réalisé par James Whale en 1931. Pour moi, ce monstre joué par Boris Karloff n'était pas le sale type de l'histoire, c'était plutôt le héros. Il ne voulait faire de mal à personne. S'il était en colère, c'était uniquement parce que des idiots avec des torches passaient leur temps à le poursuivre dans les montagnes. En y repensant, je me suis dit qu'il serait amusant de créer un monstre et d'en faire un héros. »

Cherchant une nouvelle façon d'adapter le personnage de Mary Shelley, Stan Lee s'est souvenu d'un autre des personnages favoris de son enfance, la créature mi-homme/mi-monstre de Robert Louis Stevenson transposée en 1931 à l'écran par le réalisateur Rouben Mamoulian dans le film DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE.

Stan Lee commente : « J'ai combiné Jekyll et Hyde avec Frankenstein, et je me suis retrouvé avec le monstre que je recherchais : une créature foncièrement bonne mais complètement incomprise, et un homme capable de se transformer en une montagne de muscles. Une légende était née. »

Stan Lee et Jack Kirby ont alors imaginé le Dr Bruce Banner, un scientifique dont le corps a été irradié par des rayons gamma à la suite d'un accident pendant le test d'une bombe expérimentale. Grand fan des allitérations, Stan Lee donne à tous ses héros des noms et des prénoms qui commencent

par les même lettres : Sue Storm (la Femme Invisible des 4 Fantastiques), Scott Summers (le Cyclope des X-Men), Peter Parker (Spider-Man), Bruce Banner. Lorsqu'il est blessé ou en situation de stress, Bruce Banner se transforme en Hulk, une créature colossale à la force phénoménale et animée d'une rage incontrôlable. Véritable menace pour la société quand la colère s'empare de lui, il apprendra par la suite à utiliser sa force pour aider les faibles et les opprimés. Dans toutes ses aventures, le Dr Bruce Banner essaye de contrôler la rage de son alter ego et de faire le bien avec Hulk.

La série Hulk s'arrête en 1963 après six numéros, mais le géant vert revient aussitôt en guest star dans le numéro 12 de la série des 4 Fantastiques, et apparaît peu de temps après dans les deux premiers numéros de la série des Vengeurs dont il devient un des premiers membres. Deux ans plus tard, il réapparaît dans un combat titanesque contre Giant-Man dans le numéro 59 de Tales of the Astonish qui décide dès le numéro suivant d'en faire un de ses personnages principaux. En 1968, la popularité de Hulk est devenue mondiale. Son succès est tel que le comics Tales of the Astonish est renommé The Incredible Hulk. Après 474 numéros, la série s'arrête en 1999, mais elle est vite relancée sous le titre The Hulk qui redeviendra The Incredible Hulk au numéro 12. A ce jour, la série est un des plus gros succès de Marvel.

Depuis presque un demi-siècle, tout le monde sait que Bruce Banner et Hulk sont les deux faces d'un seul et même homme, une représentation du ça et du surmoi qui selon Freud, nous contrôlent tous. Quand Bruce Banner devient Hulk, sa conscience disparaît sous la colère du monstre, et il perd tout contrôle sur les actes de son alter ego vert.

Stan Lee explique : « L'idée de base était que l'homme et le monstre devaient tous les deux se détester. Le bon, Bruce Banner, cherche désespérément un antidote pour ne plus se transformer en Hulk. Hulk, lui, le considère comme un faible et voudrait ne plus redevenir Bruce Banner. Cette bataille pour dominer l'autre est au centre de leurs aventures depuis des dizaines d'années. »

Depuis ses débuts de personnage de comics Marvel, Hulk a beaucoup évolué. De la bande dessinée, il est passé à la télévision puis au cinéma. Gris au départ dans la B.D., Hulk est ensuite devenu vert, et s'est transformé avec le temps en une créature intelligente capable de raisonner et de maîtriser sa colère. Il a aussi pris plusieurs pseudonymes comme Annihilateur, Joe Fixit, Green Scar et le Goliath Vert. Malgré les années, le cœur du personnage est resté le même, et le destin de Hulk et celui de Bruce Banner restent toujours aussi liés et instables.

Quinze ans après sa création et fort de son immense popularité, Hulk devient en 1977 une série télévisée de CBS produite par Universal Television, « L'Incroyable Hulk », avec Bill Bixby dans le rôle de Bruce Banner, et un jeune bodybuilder, Lou Ferrigno, dans celui de Hulk. Diffusée pour la première fois en mars 1978, la série est un énorme succès et sera reconduite sur cinq saisons avant d'être arrêtée en 1982. Six ans plus tard, la pression d'une armée de fans obligera la chaîne à créer trois nouveaux téléfilms des aventures de Hulk qui seront diffusés dans les années 80. En 1993, la mort de Bill Bixby, emporté par un cancer, provoque l'arrêt définitif de la série « L'Incroyable Hulk ».

En 2003, le géant vert passe sur le grand écran : Ang Lee réalise le film HULK avec Eric Bana et Jennifer Connelly pour Universal Pictures. Le réalisateur couronné aux Oscars y raconte les origines de Bruce Banner et de son alter ego en faisant le portrait d'un homme en guerre avec le monde et avec lui-même. A sa sortie, le film a fait 62 millions de dollars de recette aux Etats-Unis et s'est placé en troisième position des meilleures sorties de films Marvel derrière SPIDER-MAN et IRON MAN.

Pour tourner le nouvel épisode de la saga au cinéma, Universal et Marvel ont choisi Louis Leterrier, un réalisateur français connu pour son style dynamique et sa passion d'enfant pour la série télévisée originale. Les studios savaient qu'il était temps de donner aux fans le film qu'ils attendaient, et de renouer avec l'esprit et la narration de la série télévisée interprétée par Bill Bixby et Lou Ferrigno. Dans L'INCROYABLE HULK, les spectateurs retrouveront donc leur héros dans une nouvelle aventure bourrée d'action qui opposera Hulk à une créature encore plus dangereuse et plus puissante que lui.

PLUS QU'UN RETOUR, UNE RENAISSANCE

Après le succès du HULK de Ang Lee, Universal et Marvel voulaient combler les attentes des fans avec un nouveau film encore plus explosif. Pour l'histoire, Marvel n'avait que l'embarras du choix parmi les très nombreuses aventures créées et illustrées par ses auteurs et artistes depuis plus de quarante ans. Depuis sa création en 1962, Hulk a été membre des Vengeurs et des Défenseurs, s'est battu contre les X-Men, a été marié, est devenu un des quatre

cavaliers d'Apocalypse (le personnage), a reçu la grâce présidentielle et a été projeté dans l'espace par les Illuminatis. Son histoire est très riche, mais les studios savaient qu'ils devaient renouer avec les racines du héros et donner aux spectateurs le Hulk qu'ils attendaient : celui qui écrase les méchants et sauve tout le monde.

Avec L'INCROYABLE HULK, Marvel voulait retrouver l'ambiance de la série télévisée du même nom des années 70 et 80 dans laquelle jouaient Bill Bixby et Lou Ferrigno. De son côté, Universal savait que la lutte et l'errance de Bruce Banner pour échapper à son autre lui-même était un thème fort capable de toucher tous les spectateurs.

Héros malgré lui, Banner utilisait souvent dans la série la force de Hulk pour protéger les innocents qu'il rencontrait sur sa route, ou pour échapper à l'armée qui le traquait pour exploiter ses pouvoirs. Souligné pendant cinq saisons par Bill Bixby et Lou Ferrigno, ce thème est au centre de la nouvelle aventure cinématographique de Hulk.

Le président de Marvel et producteur exécutif du film, David Maisel, déclare : « Hulk est un des meilleurs personnages de Marvel, et nous étions très excités à l'idée de le voir à nouveau au cinéma. L'INCROYABLE HULK met en avant tous les éléments qui font que les gens adorent le personnage depuis presque cinquante ans ; il revient aux racines du comics et de la série télévisée. »

Le producteur et président des Marvel Studios, Kevin Feige, précise : « Ce projet m'a passionné parce que ce personnage a beaucoup influencé mon adolescence. J'étais fasciné par cette dualité qu'il y avait chez Banner. Nous avons plus de 5000 personnages dans l'univers Marvel. Tous nos héros ont des qualités et des défauts, c'est ce qui fait que nos lecteurs les trouvent toujours aussi attachants et passionnants depuis plusieurs générations. Ce sont des personnages complexes avec des histoires très riches, et celle de Bruce Banner/Hulk est une des plus intéressantes. »

Productrice de plusieurs blockbusters tels que ALIENS LE RETOUR, ABYSS et la trilogie TERMINATOR, Gale Anne Hurd ajoute : « Une des choses que j'ai toujours aimées chez Hulk, c'est que bien qu'il soit un héros, il est très différent des personnages de super-héros Marvel qui passent leur temps à combattre le crime. Banner n'enfile pas de costume pour aller sauver le monde. En fait, il ne maîtrise même pas ses transformations en Hulk. Il rejette son pouvoir, mais il a aussi conscience de son potentiel et l'utilise pour faire le bien autour de lui, transformant ainsi sa " malédiction " en une forme d'héroïsme. C'est ce qui le rend aussi attachant et proche de nous, parce que nous aimerions

tous avoir la capacité de nous effacer pour laisser quelqu'un ou quelque chose de plus puissant que nous régler nos problèmes. Nous avons tous un petit Hulk en nous, c'est ce qui en fait un personnage et un film universels. »

Les dirigeants de Marvel et les producteurs voulaient absolument que l'histoire de L'INCROYABLE HULK se concentre sur la lutte héroïque de Bruce Banner contre la créature qui gronde en lui. Toutefois, pour rester fidèle aux racines de « L'homme le plus étrange de tous les temps » créé par Stan Lee et Jack Kirby, Banner ne devait pas être montré comme un héros. Stan Lee explique : « Banner cherche un moyen de ne plus se transformer en Hulk. C'est un scientifique, tout ce qu'il désire c'est qu'on le laisse seul dans un laboratoire suffisamment longtemps pour mener à bien ses recherches. Malheureusement pour lui, il se passe toujours quelque chose qui l'oblige à fuir. Les méchants ne lui laissent aucun répit. »

Kevin Feige observe : « Hulk est le véritable héros de cette histoire. Dans le premier film, nous avons exploré les aspects les plus sombres et les plus angoissés du personnage. Cette fois, il apparaît bien plus comme l'incarnation de cette force intérieure que nous avons en nous et qui nous dépasse. Une force qui, lorsqu'elle est maîtrisée, peut vous permettre de faire de grandes choses et d'œuvrer pour le bien. C'est une idée universelle, et une des raisons qui font de Hulk un des personnages les plus populaires de tous les temps. »

Pour porter à l'écran ce nouveau volet des aventures de Bruce Banner et de son alter ego à la peau verte, les producteurs cherchaient un réalisateur qui partageait leur envie de réorienter la franchise vers une nouvelle direction. Leur recherche s'est vite arrêtée après leur rencontre avec Louis Leterrier, réalisateur français des films d'action LE TRANSPORTEUR 1 et 2 qui ont lancé la carrière internationale de Jason Statham, et du film d'arts martiaux unanimement salué par la critique, DANNY THE DOG avec Jet Li, Bob Hoskins et Morgan Freeman.

Gale Anne Hurd se souvient : « Dès les premières secondes, nous avons été séduits par son énergie et sa fraîcheur. Nous étions tous d'accord pour dire qu'il était un excellent choix pour réaliser L'INCROYABLE HULK. Après avoir vu ses précédents films, nous savions qu'il avait un grand sens de l'action et de l'image, mais nous avons découvert en le rencontrant qu'il partageait aussi notre passion pour Hulk. C'est un très grand fan de ce personnage. »

Kevin Feige observe : « Louis possède cet enthousiasme sans bornes que nous recherchions pour donner le ton d'un film d'action aussi amusant et excitant que L'INCROYABLE HULK. Quand nous l'avons rencontré, il nous a présenté sa vision de l'aspect général du film avec des storyboards et des dessins. Cela nous a beaucoup impressionnés. Il a une imagination visuelle fantastique et comprend l'importance de combiner une histoire reposant sur des personnages bien développés avec des scènes d'action époustouflantes. L'action et le chaos suivent Hulk partout où il va, et Louis a parfaitement su mettre en images cet aspect " fracassant " du personnage. »

Le producteur Avi Arad ajoute : « Louis comprend très bien la profondeur du personnage de Hulk et tous les aspects qui ont fait son succès. Quant à l'histoire d'amour, il nous a expliqué qu'étant français, elle n'avait aucun secret pour lui ! »

Louis Leterrier raconte : « Je n'ai pas lu beaucoup de comic books Marvel quand j'étais enfant parce qu'il était difficile de s'en procurer à Paris à l'époque. Les seules bandes dessinées disponibles étaient françaises ou belges. En fait, ma passion pour Hulk vient surtout de la série télévisée qui a été un énorme succès en France. C'est ma source d'inspiration principale. J'adorais l'énergie et l'action de la série, mais j'étais surtout fasciné par Bruce Banner, son conflit intérieur et ses efforts pour contrôler une force qui lui échappe. L'interprétation de Bill Bixby était pleine d'émotion et très touchante parce que tous ses efforts pour se faire des amis et se construire une nouvelle vie étaient à chaque épisode réduits à néant quand Hulk faisait son apparition. »

Le réalisateur poursuit : « Dans chacun de mes films, j'aime mettre en scène des personnages différents de ceux qu'on voit d'habitude. Bruce Banner est un antihéros, et c'est une chose qui m'attirait beaucoup. Il ne veut pas de son pouvoir, mais il sait qu'il ne doit laisser personne s'en emparer pour faire le mal, c'est ce qui le pousse à fuir sans cesse. C'est un personnage très humain parce que le but de son voyage est aussi d'apprendre à maîtriser ses émotions. Nous avons tous de la colère en nous et certains la contrôlent mieux que d'autres. Sur la route, Banner va comprendre qu'il peut la transformer en une certaine forme de courage. »

Comme la genèse de Bruce Banner/Hulk a déjà été racontée à l'écran, Louis Leterrier savait que son histoire se déroulerait après que le scientifique a été irradié et a découvert son pouvoir. Il savait aussi qu'il disposerait des dernières innovations technologiques pour réaliser son film. Il déclare : « C'était

fantastique de pouvoir utiliser toute cette technologie. L'histoire était excellente, les scènes d'action très impressionnantes, et les acteurs exceptionnels. L'INCROYABLE HULK est un très grand film ! »

MONSTRES ET HEROS

La productrice Gale Anne Hurd déclare : « Le public est devenu très exigeant. Il ne suffit plus d'avoir des personnages en images de synthèse et des effets visuels incroyables, il faut de grandes histoires, des personnages attachants et une aventure qui ait vraiment un sens. Même si les comics et la série télévisée " L'Incroyable Hulk " nous ont fourni une très bonne base, nous avons beaucoup travaillé pour trouver la meilleure histoire possible et les meilleurs acteurs pour la raconter. »

Pour jouer Bruce Banner, les cinéastes avaient besoin d'un acteur capable de faire ressentir l'intelligence et le conflit intérieur du scientifique, et qui comprenne parfaitement l'univers de Hulk de façon à pouvoir participer au processus créatif. Leur choix s'est porté sur Edward Norton.

Kevin Feige observe : « Bruce Banner est un personnage très complexe, et donc un rôle difficile. Nous savions qu'Edward Norton était capable de lui apporter une nouvelle dimension, mais quand il a commencé à jouer il a dépassé toutes nos attentes. C'est un des meilleurs acteurs de sa génération. Son talent et sa capacité à se glisser dans la peau de son personnage faisaient de lui le choix idéal pour le rôle du Dr Banner. »

Edward Norton déclare : « J'ai pris ce rôle très au sérieux parce que j'adorais Hulk et Bruce Banner quand j'étais enfant. Après avoir été irradié par des rayons gamma, ce scientifique se retrouve obligé de fuir et de mener une existence solitaire. Il y a quelque chose qui touche les gens dans le destin de cet homme qui s'exile de lui-même afin de protéger le monde de cette chose terrible qu'il a en lui. Depuis des années, ils adorent ce personnage pourchassé et son alter ego vert redresseur de torts. Quand vous êtes adolescent, cette histoire résonne en vous avec une force incroyable. A cet âge-là on se sent un peu seul et opprimé, et on rêve tous de pouvoir se transformer en quelque chose de plus fort pour tenir tête à ceux qui nous ennuient... » Gale Anne Hurd raconte : « Quand Edward Norton a accepté de participer au projet, il nous a apporté son immense talent d'acteur et toute sa sensibilité dramatique, mais

aussi sa vision et toute son affection pour son personnage et l'histoire. Edward ne s'en tient pas à la surface des personnages, il adore creuser et chercher en eux. Avec des personnages aussi démesurés que Hulk et L'Abomination, on peut dire qu'il avait énormément de choses à explorer et à développer. »

Louis Leterrier confirme : « Edward était l'acteur parfait pour un film dont le personnage principal doit mener une bataille contre l'armée, contre lui-même et contre ses émotions. Il lui a donné toute la tristesse et l'intelligence qui le caractérisent sans en faire trop dans son jeu. C'était idéal d'avoir un acteur qui intériorise autant, parce que c'est exactement ce que fait Banner. D'une certaine façon, Hulk est son côté primaire et extérieur. Edward a aussi apporté énormément de choses sur le plan créatif pendant le tournage et la postproduction. Sans lui, notre Hulk n'aurait jamais été aussi bon. »

Edward Norton commente : « Louis et moi sommes attirés par les mêmes choses, esthétiquement parlant. Il aime des films comme ALIEN qui ont une image sombre et un peu brute. Il avait en tête de filmer beaucoup de scènes caméra à l'épaule de façon à obtenir une image pas tout à fait parfaite et donner une meilleure idée du chaos ambiant, un peu comme dans les films d'horreur. J'ai trouvé que c'était une très bonne idée. »

L'histoire d'amour entre Bruce Banner et son ancienne collègue, la brillante biologiste Betty Ross, est à nouveau au centre de L'INCROYABLE HULK. Leur histoire d'amour tragique - ils ne pourront être réunis que lorsque Banner aura trouvé un remède - rend la souffrance de Banner encore plus insupportable. Mais bien que leur relation soit compliquée, l'amour et la compassion de Betty pour Banner sont toujours aussi forts et lui permettent de ressentir toute l'humanité qui sommeille sous la peau du géant vert.

Louis Leterrier explique : « Pour jouer Betty, il nous fallait une actrice particulièrement émouvante afin de justifier le fait que Banner se jette pour elle dans les griffes de son pire ennemi, qui n'est autre que le propre père de Betty, le général Thaddeus Ross. Par amour pour Betty, Banner va se mettre en danger et commettre des erreurs, c'est une dynamique que j'aime beaucoup. »

Pour jouer Betty, les cinéastes se sont tournés vers Liv Tyler, l'interprète de la princesse elfe immortelle Arwen dans la trilogie de Peter Jackson LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Kevin Feige commente : « En plus de sa beauté classique, Liv possède un indéniable talent. Grâce à ses rôles dans des

blockbusters comme LE SEIGNEUR DES ANNEAUX ou des films indépendants comme BEAUTE VOLEE, elle possède une grande expérience du drame et du film d'action qui convenait parfaitement au rôle de Betty Ross. »

Gale Anne Hurd ajoute : « Nous avions vraiment besoin d'une actrice avec beaucoup de charisme et capable d'apporter à ce personnage toute la force et l'intelligence qui la caractérisent. J'avais déjà travaillé avec Liv Tyler sur ARMAGEDDON et je savais qu'elle pouvait être à la fois courageuse et vulnérable. Elle est intelligente, accessible et très belle, c'est l'incarnation parfaite de son personnage. »

Liv Tyler raconte : « En acceptant le rôle de Betty, je ne me doutais pas qu'il allait être aussi physique, en particulier quand il fallait jouer contre une créature de trois mètres de haut en images de synthèse ! Ce n'était pas toujours facile, mais je me suis bien amusée. Je n'avais jamais rien fait de semblable, même dans LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Je donnais la réplique à des créatures invisibles mais il n'y avait pas forcément d'interactions avec elles. Je n'avais encore jamais été portée par une créature virtuelle ! »

Après avoir trouvé leurs interprètes pour Banner et Betty, Louis Leterrier et les producteurs ont cherché un acteur pour incarner l'homme qui a consacré sa vie à la capture de Hulk, le général Thaddeus Ross. Louis Leterrier explique : « Comme Liv est une grande et belle femme, nous ne pouvions pas lui donner pour père un petit général bedonnant. Je devais trouver un général grand, fort et aussi impressionnant que dans la bande dessinée. Je voulais un acteur rare, qui n'avait encore jamais joué semblable personnage et que l'on ne s'attend pas à voir dans un tel rôle. »

Après quelques recherches, les cinéastes ont arrêté leur choix sur William Hurt, couronné par l'Oscar du meilleur acteur en 1986 pour son interprétation dans LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNEE de Hector Babenco.

William Hurt se souvient : « j'ai toujours aimé les comics de Hulk. Je les trouve touchants. C'est un personnage que j'adore, c'est pour cela que j'ai accepté de jouer dans ce film. Mon fils est encore plus fan que moi, il connaît les moindres détails de la vie de Hulk. Nous avons passé des heures tous les deux à développer le personnage de Ross et à parler de ses relations avec Betty et Banner.

« “ Ross-la-foudre ” est déchiré entre son amour pour sa fille et sa loyauté envers son pays. Arrêter Bruce Banner et son alter ego vert est pour lui une véritable obsession, à tel point qu'il va oublier son rôle de père et mettre sa

filles en danger. Plus les choses avancent, moins il a conscience de ce qu'il fait, et l'humiliation qu'il subira à la fin sera pour lui d'autant plus cuisante que sa fille est sauvée par la créature qu'il déteste le plus au monde. C'est un prix très lourd à payer pour garder Betty en vie. »

Tout bon héros a besoin d'un ennemi à la hauteur. Après avoir trouvé celui de Banner en la personne du général Ross, les cinéastes avaient besoin d'un monstre doté d'une force exceptionnelle pour affronter le « colosse de jade ». Dans L'INCROYABLE HULK, Hulk retrouve un de ses plus redoutables adversaires de bande dessinée : L'Abomination.

Kevin Feige raconte : « Quand on retrouve Banner dans le film, il est en fuite depuis cinq ans et recherche toujours un antidote pour guérir le mal qui sommeille en lui. Il ne reste jamais très longtemps au même endroit, se fait discret, et reste loin de ceux qu'il aime et de ceux qui veulent s'emparer de son pouvoir pour faire le mal. Tout change quand il retrouve l'amour de sa vie, ses anciens ennemis, et un nouveau particulièrement puissant. Dans la tourmente, il va réaliser que le monstre qu'il cache au fond de lui peut aussi servir à faire le bien et devenir un héros. »

Les cinéastes ont choisi l'acteur anglais Tim Roth pour interpréter Emil Blonsky, un soldat des forces spéciales qui a soif de pouvoir et de gloire. Après s'être porté volontaire auprès du général Ross pour être exposé aux mêmes rayons que Banner, Blonsky s'est métamorphosé en une créature encore plus puissante et enragée que Hulk : L'Abomination. Le soldat se transforme en deux étapes. La première se fait grâce à une série d'injections de sérum de Super Soldat du général Ross qui déclenche son évolution en machine de guerre. La seconde étape, celle où Blonsky se transforme complètement en L'Abomination, est le résultat d'une transfusion de sang appartenant à Bruce Banner réalisée grâce au concours du Dr Sterns.

Contrairement à Hulk qui peut redevenir Bruce Banner quand son adrénaline retombe, la transformation de Blonsky est irréversible. Avec le temps, son corps ne cesse de muter et fait de lui une créature monstrueuse à la colonne vertébrale et aux os saillants (qu'il utilise pour embrocher ses ennemis), un être encore plus puissant que Hulk.

Le producteur Avi Arad commente : « Emil Blonsky est l'ennemi parfait. Les personnages qui veulent faire le mal font toujours de très bons méchants. Ce qui lui arrive n'est pas un accident. Après avoir vu la puissance de Hulk, il voulait pouvoir être aussi fort que lui et s'est porté volontaire pour être irradié.

Il voit Hulk comme un défi personnel : s'il parvient à le tuer il deviendra l'être le plus puissant au monde. Détruire Hulk est la seule chose qui compte pour lui, et rien ni personne ne pourra l'arrêter dans sa quête. »

Tim Roth observe : « Blonsky est un soldat que rien n'impressionne. Il a tout vu pendant sa carrière et se sent un peu blasé. Quand il découvre Hulk, il le considère comme un nouvel enjeu, quelque chose qui va le réveiller. Il veut absolument devenir aussi puissant que lui. D'une certaine façon, sa soif de pouvoir et d'action agit sur lui comme une drogue. Quand il réalise ce que le sérum lui permet de faire avec son corps, il demande des doses de plus en plus fortes. Il veut courir plus vite, devenir plus fort, plus grand, plus intelligent, et pour cela il lui faut toujours plus de sérum. »

L'errance de Bruce Banner n'a pas facilité sa relation amoureuse avec Betty. Après cinq ans sans nouvelles de lui, Betty essaye désormais d'oublier son passé en flirtant avec un collègue, le Dr Leonard Samson. (Un des nombreux clins d'œil du film pour les fans de Hulk : ce personnage a reçu le nom du psychiatre qui a sauvé la vie de Betty après sa malencontreuse rencontre avec le pire ennemi de Spider-Man, l'Homme-Sable. Son utilisation de la technologie gamma le transforma finalement en un super-héros aux cheveux verts de 1,95 m et 180 kg, Doc Samson. Mais c'est une autre histoire...)

Louis Leterrier déclare : « Pour être crédible en concurrent amoureux, ce personnage devait être un peu plus âgé et respecté par Banner. Leonard est un type formidable, en plus d'être un grand docteur il est séduisant et amusant. Cela a été très difficile de trouver un acteur avec toutes ces qualités. »

C'est Edward Norton qui a suggéré aux producteurs et à Louis Leterrier le nom de Ty Burrell, un acteur avec qui il avait joué en 2003 la pièce de Lanford Wilson « Burn This ». Louis Leterrier se souvient : « Quand Edward m'a parlé de lui, j'ai dit " Attends une minute, Ty Burrell, c'est pas ce type qui joue dans L'ARMÉE DES MORTS ? ". Quand je l'ai rencontré, j'ai découvert un homme charmant et très drôle, tout à fait le genre d'homme crédible dans le rôle d'un concurrent amoureux. Je lui ai tout de suite donné le rôle. »

Comme dans la série télévisée et les comics, Banner cherche dans L'INCROYABLE HULK un antidote qui le fera redevenir normal et lui permettra de reprendre sa place dans la société. Tim Blake Nelson a été choisi pour jouer le professeur Samuel Sterns, un biologiste qui détient peut-être une solution au problème de Banner (Dans les comics Marvel, il deviendra le Leader, un

personnage au cerveau hyper développé et un grand ennemi de Hulk). Le professeur et Banner sont restés en contact malgré l'exil de ce dernier. Bien qu'ils ne se soient jamais rencontrés, Banner pense que les recherches de Sterns pourraient déboucher sur un antidote. Ce qu'il ignore, c'est que Sterns cherche en réalité à comprendre les mécanismes de sa transformation pour créer d'autres Hulks.

Tim Blake Nelson explique : « Sterns est brillant, mais cette histoire lui pose un vrai problème d'éthique. C'est ce qui est intéressant chez beaucoup de personnages du film, ils doivent explorer ce qu'ils ont en eux, et choisir quoi faire avec cette part d'ombre qui peut tous nous transformer en monstres. Malgré ses actes, Sterns ne se considère pas comme un traître, il est tellement brillant et convaincu de son intelligence qu'il est au-delà de tout jugement moral. Tant qu'il mène ses recherches et fait de nouvelles découvertes, il a le sentiment de servir à quelque chose, il ne soucie pas de ce qui est bien ou mal. J'aime beaucoup ce genre de personnage. »

Le casting bouclé et la participation dans le film de Stan Lee et Lou Ferrigno assurée, il était temps de passer à l'étape suivante : la création de la créature mi-homme mi-monstre... et du monde qu'il va essayer de ne pas détruire.

CREER « L'HOMME LE PLUS ETRANGE DE TOUS LES TEMPS » : LES EFFETS VISUELS

Contrairement à la plupart des super-héros qui ne comptent sur les effets visuels que pour voler, tisser des toiles, sortir des griffes en adamantium ou marcher sur les murs, Hulk est le seul héros qui nécessite d'être entièrement créé par ordinateur. Pour les cinéastes, le défi était de l'intégrer parfaitement à son environnement, et de rendre la bataille finale entre le géant vert et L'Abomination dans les rues dévastées de Manhattan la plus réaliste possible. Kevin Feige explique : « Louis voulait créer un film d'action excitant et très impressionnant, qui vous entraîne dans l'action au niveau viscéral. Pour obtenir ce résultat, la solution n'est pas de s'attarder sur des séquences débordant d'effets visuels, mais d'utiliser les effets visuels pour souligner l'excitation et le chaos ambiant de votre scène, qu'il s'agisse d'une poursuite en voiture ou à pied ou de l'arrivée des hélicoptères et de l'armée. Louis a utilisé un maximum d'éléments réels et conçu ce film de façon à ce que Hulk ait l'air de vraiment évoluer dans nos décors. »

HULK

Le travail du département des effets visuels a commencé par la création de Hulk. Le producteur Avi Arad raconte : « Nos artistes ont réalisé des centaines de dessins avant d'arriver à sa forme définitive. La préproduction a été très longue, de nouveaux dessins et avant-projets arrivaient sans cesse. Tout le monde avait sa propre vision de Hulk, mais à force de travail nous avons réussi à combiner toutes les versions pour créer un Hulk... vraiment incroyable ! »

Louis Leterrier déclare : « Je voulais un Hulk complètement surhumain. Je souhaitais pouvoir sentir chacun de ses muscles, sa peau, ses veines... Il devait être beau et très impressionnant en même temps. Avec les artistes des effets visuels, nous ne voulions pas nous contenter d'une version plus musclée d'Edward Norton. Nous voulions lui donner un physique qui rejoigne celui que tout le monde connaît, mais poussé à fond. »

Pour mener à bien cette tâche, Louis Leterrier et les producteurs se sont tournés vers le superviseur des effets visuels Kurt Williams, un habitué des blockbusters Marvel qui a travaillé sur LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story et X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner. Grand fan de Hulk depuis que son frère lui a fait lire ses comics, Kurt Williams a réalisé les effets visuels du film en association avec le studio d'effets visuels primé aux Oscars Rhythm & Hues. Son équipe a créé plus de 900 plans à effets visuels, dont 450 uniquement pour la créature en images de synthèse.

Pour les cinéastes, il était important de préserver l'héritage de Hulk tout en actualisant son apparence. Pour y parvenir, Kurt Williams et son équipe sont retournés à la source : les comic books. Il explique : « D'un point de vue conceptuel, il était logique de s'inspirer des comics parce que c'est l'origine du mythe. On retrouve dans ces bandes dessinées tout ce que les gens adorent chez ce personnage, tout ce qui fait que Hulk est Hulk. Nous y avons trouvé des dessins de lui avec les cheveux plus longs et des poses très sculpturales qui reflétaient parfaitement l'image que nous avions du personnage. Cela a été la base de notre développement.

Ensuite, nous avons travaillé sur son aspect pour en faire un personnage "réaliste", ce qui est toujours un défi avec les personnages de comics. Nous avons choisi d'abandonner son physique de bodybuilder au profit d'une silhouette de joueur de football américain très musclée qui lui donne un air plus puissant, plus effrayant, mais qui est aussi plus susceptible de provoquer l'empathie. Cela nous a demandé un travail colossal parce que les fans attendaient beaucoup

de ce nouveau Hulk. Aujourd'hui les spectateurs ont un œil très critique, et les impressionner avec une créature en images de synthèse exige énormément d'efforts. »

Kurt Williams poursuit : « La réussite de notre transposition de Hulk du papier à l'écran reposait entièrement sur notre capacité à faire ressentir au public ses émotions. En tant qu'humains, nous passons notre temps à examiner le visage de nos semblables. Nous détectons instinctivement ce qui n'est pas naturel dans un visage créé par ordinateur. Si les muscles se contractent mal ou si les yeux ne bougent pas correctement, nous le voyons immédiatement. Comme nous décodons les émotions des autres en lisant leur visage, c'était un aspect qu'il fallait soigner chez Hulk. »

Quand le travail d'animation a commencé, les artistes savaient qu'en plus de faire ressentir la colère et le mécontentement de Hulk, ils allaient devoir le faire jouer face à des acteurs en chair et en os. Kurt Williams reprend : « Nous avons créé pour Hulk toute une palette d'outils et de comportements gestuels qui permettent aux spectateurs de comprendre ce qu'il pense et ce qu'il ressent. Certains outils nous permettaient de modifier des paramètres physiques comme la structure musculaire et les veines qui pouvaient prendre ou perdre du volume. Pour montrer sa colère, nous pouvions aussi faire varier la couleur de sa peau. Tous ces petits éléments très réalistes nous ont permis de lui donner une apparence beaucoup plus "humaine". Tout le monde rougit quand il est embarrassé, ce n'est pas grand-chose, mais c'est le genre de petit détail qui fait la différence quand on retrouve cela chez un personnage créé par ordinateur. »

A propos de la couleur de Hulk, Stan Lee raconte : « Quand j'ai créé Hulk il y a 45 ans, j'ai choisi le gris parce qu'aucun héros ou méchant n'avait cette couleur. Quand nous avons sorti le premier numéro de la B.D., nous nous sommes aperçus que le gris donnait un résultat très médiocre. Comme il n'y avait pas de super-héros vert et que c'était une couleur plus facile à reproduire, Hulk est devenu vert au numéro suivant. C'est aussi simple que ça. »

Kurt Williams ajoute : « La taille de Hulk était aussi un paramètre important. Comme nous voulions qu'il garde une taille constante du début à la fin du film, nous avons pensé que 2,75 mètres faisait de lui une créature à la fois crédible à l'écran et très impressionnante pour des humains. Quand on le voit, on a le sentiment que c'est une créature réelle tout à fait capable de projeter des voitures ou de faire des choses incroyables comme créer un cratère en frappant le sol. »

L'ABOMINATION

Gale Anne Hurd observe : « L'INCROYABLE HULK se termine sur une bataille titanesque entre les deux créatures du film. D'un côté il y a Hulk, le héros, et de l'autre un monstre encore plus grand, plus puissant et plus dangereux que lui. Et cette bataille se déroule dans les rues de New York. Ça, c'est le choc des titans, du pur bonheur ! »

Créée par Stan Lee et Gil Kane, L'Abomination était dans les comics un ancien espion du KGB d'origine yougoslave, Emil Blonsky, transformé en une créature de 2 mètres et 443 kg. Tim Roth explique : « Mon personnage ressemble beaucoup à celui de la bande dessinée. C'est un super espion, un soldat d'élite au maximum de ses capacités physiques qui rêve de devenir encore plus fort. C'est la raison pour laquelle il accepte de se transformer en une créature gigantesque. »

Avi Arad confie : « La création de L'Abomination s'est révélée un défi encore plus grand que celle de Hulk. Avec Hulk, nous avions une base solide sur laquelle nous appuyer, mais pas avec L'Abomination. La difficulté était de trouver le bon équilibre pour en faire une créature réaliste, effrayante et humaine. C'était très délicat parce qu'avec ce genre de personnage il suffit de peu de choses pour aller trop loin et créer un véritable extra-terrestre. »

Louis Leterrier explique : « Il était très important de créer un ennemi redoutable pour Hulk de façon à renforcer la culpabilité de Banner. Il pense que si cette menace existe, c'est de sa faute : quand il réalise que le gouvernement utilise son sang contaminé et les procédés qu'il a mis au point pour créer un Super Soldat, il se dit que rien ne serait jamais arrivé sans lui. Cela va le forcer à sortir de sa retraite et à agir en héros pour corriger ses erreurs et affronter L'Abomination. »

Comme avec Hulk, les concepteurs visuels se sont inspirés des comic books pour créer L'Abomination, tout en s'éloignant un peu du modèle original. Alors que la créature a une apparence très serpentine dans la bande dessinée, les cinéastes voulaient un personnage qui soit plus comme une version mutante de Hulk. Le résultat est un monstre ; les injections ont provoqué une croissance de ses os en dehors de son corps, créant ainsi autour de lui une sorte d'exosquelette composé d'une épine dorsale et de plaques d'os sur sa tête et sa poitrine. La créature possède aussi d'énormes mains noueuses.

Kurt Williams ajoute : « Dans le film, L'Abomination mesure 3,35 m, ce qui fait 60 centimètres de plus que Hulk. Ça lui donne un gros avantage. Il fait

des foulées de 1,5 m quand il marche, 3 m quand il court, et peut facilement se déplacer à 50 km/h. Comme les sentiments et l'amour sont au centre de l'arc émotionnel de Hulk, nous avons fait en sorte que L'Abomination ait un réel avantage physique sur lui. Quand on le croit battu, Hulk refait surface grâce à la force de l'amour... parce qu'il doit sauver Betty. »

MOTION CAPTURE

La mise au point des mouvements de Hulk et L'Abomination a été un travail long et minutieux. La réalisation de chaque scène impliquant les deux personnages a été faite en motion capture, un procédé révolutionnaire développé pour animer l'étonnant Gollum de la trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson.

Le superviseur des effets visuels Kurt Williams explique : « Le procédé de capture de mouvements nous permet d'enregistrer sous forme numérique les mouvements d'un acteur et de les transférer à un personnage en images de synthèse. De cette façon, l'animation est beaucoup plus souple et humaine que celle de n'importe quel personnage animé par ordinateur de façon classique. »

Le chorégraphe Terry Notary a travaillé sur LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story, LA PLANETE DES SINGES de Tim Burton, et AVATAR, le prochain film de James Cameron. Cet ancien gymnaste du Cirque du Soleil a servi de référence aux artistes de Rhythm & Hues pour les mouvements de Hulk et L'Abomination.

Très tôt en préproduction, Kurt Williams, Terry Notary et Keith Roberts, le superviseur de l'animation des effets visuels de Rhythm & Hues, ont commencé le long et difficile processus de création des mouvements et des postures clés des personnages. Avant même de terminer, ils avaient déjà réalisé plus de 2500 prises de vues. En plus de créer des mouvements pour chaque plan du film où interviennent Hulk et L'Abomination, les cinéastes se sont servis du motion capture pour définir une façon différente de se battre pour les deux personnages.

Keith Roberts observe : « Le motion capture a tellement évolué que l'on peut maintenant voir le résultat en temps réel, cela permet de savoir immédiatement si des mouvements sont bons ou mauvais. Vous pouvez diriger vos acteurs comme s'ils jouaient une scène classique. Pour nous c'est un gros avantage, parce que même si Hulk et L'Abomination sont en images de synthèse,

ils ont des mouvements humains et spécifiques à chacun d'eux. Avec Terry Notary et Louis Leterrier, nous nous sommes inspirés de plusieurs gestes et postures qu'ils ont souvent dans les comics. On voit par exemple Hulk faire son célèbre claquement de mains, et L'Abomination courir en faisant des bonds. »

Vêtu d'une combinaison spéciale qui permettait aux caméras d'enregistrer le moindre de ses mouvements et de les transférer instantanément à deux moniteurs de 101 cm, Terry Notary a passé plus de deux mois à chorégrapier, perfectionner et explorer jusqu'aux moindres détails tous les mouvements, tous les coups et toutes les attitudes des personnages. Il explique : « Le point de départ de mon travail sur Hulk et L'Abomination a été les comics. Ils ont une très longue histoire et je tenais à leur rendre hommage. Malgré son apparence, Hulk est un personnage très humain et guidé par ses émotions. Ses mouvements sont lourds et mobilisent chacun de ses muscles. Face à lui, L'Abomination est motivée par le désir d'écraser Hulk. Il ne prend pas le temps de ressentir les choses ; chez lui c'est la tête qui dirige chacun de ses mouvements, son corps ne fait que suivre. »

Que ce soit dans leur façon de marcher ou de tourner la tête, Hulk et L'Abomination sont très différents l'un de l'autre et n'ont en commun que le sang irradié aux rayons gamma qui coule dans leurs veines. Kurt Williams note : « Avec Terry Notary et Keith Roberts, nous avons créé un répertoire de mouvements bien spécifique pour chacun des personnages. Tout, depuis la structure de leur squelette jusqu'à la manière dont ils regardent les humains, a été pris en compte. Par exemple, L'Abomination tourne violemment la tête pour réagir à quelque chose, alors que Hulk le fait plus lentement, avec une douceur presque enfantine. Ce dernier est aussi un personnage plus défensif. Si vous le poussez, il va faire un pas en arrière, marquer une pause, et revenir se poster en face de vous. Faites la même chose avec L'Abomination, et vous prendrez immédiatement son poing dans la figure. Leur façon de tomber et de se relever est aussi très différente ; L'Abomination se remet rapidement sur ses pieds et se lance immédiatement dans la bataille, alors que Hulk fait des roulés-boulés et revient se battre en marchant. »

Pour « intégrer » Edward Norton et Tim Roth à leurs personnages, tous deux ont été scannés avec un procédé infrarouge nommé Mova. Leurs visages étaient recouverts d'un produit spécial, puis filmés avec 37 caméras infrarouges qui permettaient d'enregistrer et d'analyser les mouvements et les formes de leurs visages et leurs expressions faciales. Louis Leterrier explique : « Cela

nous a permis de disposer d'un modèle, une interprétation de référence pour les effets visuels. Nous avons aussi filmé leurs visages en haute définition pour avoir une autre source de référence. »

MELANGER DEUX MONDES

Personne ne connaît mieux que Louis Leterrier tous les obstacles à surmonter quand il s'agit d'intégrer de façon homogène des effets visuels aux prises de vues réelles. Il explique : « Pour réussir un film avec des effets visuels, il faut tromper l'œil du spectateur parce qu'il s'est habitué à voir des images créées par ordinateur et les reconnaît immédiatement. Vous pouvez par exemple utiliser des prothèses, de vraies personnes, de faux corps, ajouter des effets et tout mélanger. De cette façon, les gens ne savent plus ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. »

L'interaction avec le réel est toujours une des principales difficultés d'un film comprenant des effets visuels et des personnages en images de synthèse. Dans L'INCROYABLE HULK, le géant vert ne fait pas qu'apparaître aux côtés des personnages principaux du film, il joue et entre en contact avec eux. Comme il ne pouvait apparaître physiquement sur le plateau, l'équipe des effets visuels a imaginé plusieurs stratagèmes pour matérialiser sa présence et aider les acteurs.

Kurt Williams explique : « Une fois les mouvements des personnages déterminés par le procédé de motion capture, le défi était d'expliquer aux acteurs où se trouvaient ces créatures, comment elles se déplaçaient et à quelle vitesse. Pour les acteurs, c'est très difficile de tourner avec des personnages en images de synthèse parce qu'ils ne voient pas la créature qui est en face d'eux. Cela demande un énorme effort d'imagination. »

Le département des effets visuels a utilisé plusieurs aides visuelles pour permettre à Louis Leterrier et aux acteurs de suivre les mouvements de Hulk et L'Abomination. Comme toutes les scènes majeures avaient été storyboardées et déjà prévisualisées par ordinateur, Kurt Williams a pu montrer aux acteurs et à l'équipe technique des images animées du « jeu » de Hulk pour chaque scène. Kurt Williams admet : « C'était pratique, mais ça ne résolvait pas le problème des acteurs et de notre directeur de la photographie, Peter Menzies, qui avaient besoin de savoir où se trouvaient précisément les yeux

de Hulk pour respecter les correspondances des regards. Il n'y avait pas de solution unique, nous avons utilisé tout un tas de substituts pour Hulk selon les scènes et les décors. Nous avons mis Terry sur des échasses, placé des balles de tennis au bout de perches télescopiques, et même utilisé des masques de Hulk équipés de leds... Tout ce qui pouvait aider les acteurs à regarder au bon endroit était bon à prendre. »

Plus encore que pour les autres acteurs, l'intégration de Hulk dans le monde réel a représenté un défi de taille pour Liv Tyler et Edward Norton. Ce dernier raconte : « Il m'est arrivé plusieurs fois de jouer Hulk perché sur une caisse pour aider Liv. En général, on discutait de la scène avant de commencer et j'essayais ensuite de lui faire ressentir ce qui se passait chez mon personnage. C'était un travail d'équipe parce que Louis et Terry, le gars qui tenait le masque de Hulk, avaient aussi leur mot à dire. Il fallait vraiment être au même diapason pour être certains de bien faire comprendre à Liv ce qui se passait dans la tête de Hulk. Nous nous sommes efforcés de lui donner des indications très précises pour ses interactions avec lui. Elle s'en est très bien tirée, le résultat est vraiment splendide. »

Liv Tyler plaisante : « Je me levais tous les jours en me demandant ce qu'ils allaient pouvoir inventer pour ma prochaine scène avec Hulk ! Je me souviens par exemple d'une journée où je devais être portée par une sorte de bras mécanique. Après discussion, ils ont préféré utiliser un homme de grande taille, puis ils ont encore changé d'avis pour finalement me faire porter par deux gars pour mieux simuler la largeur d'épaules de Hulk. »

Pour rendre la scène plus réaliste, Louis Leterrier a demandé au technicien spécialiste des armes à feu de tirer des balles à blanc en l'air pour faire sursauter Liv Tyler et William Hurt face à Hulk.

Tim Blake Nelson commente : « C'est difficile de jouer face à un grand drap vert surmonté d'une grosse tête informe en plastique, verte elle aussi et dépourvue d'expression ! Louis Leterrier appelait avec affection cette chose " Le Hulkinator "... Mais bon, quand vous êtes acteur vous faites un tas de choses un peu idiotes. Vous jouez une conversation intense, une scène d'amour ou bien vous pleurez la mort d'un être cher en gros plan, et soudain les projecteurs s'allument, la caméra glisse vers vous... C'est complètement irréel ! Au final, jouer face à une créature invisible n'est pas si fou que ça... »

Les prothèses et les maquillages ont également facilité la fusion de l'univers de bande dessinée du film avec les décors et les images créées par ordinateur. Connaissant bien l'univers Marvel, William Hurt voulait que son personnage ait l'air de sortir tout droit des pages de la B.D. Tous les jours, il passait donc plusieurs heures dans le fauteuil du maquilleur. Il explique : « Le général a toujours la même apparence dans les comics, ses cheveux et sa moustaches sont argentés, ses sourcils sont épais et il porte un uniforme. Le maquillage représentait beaucoup de travail mais l'aspect final en valait la peine. Le personnage est vraiment une icône, et nous le voulions ainsi. J'étais vraiment très intimidant maquillé et en uniforme. »

Gale Anne Hurd se souvient : « Quand William Hurt est sorti de la caravane des maquilleurs le premier jour, nous ne l'avons pas reconnu. C'était comme s'il avait disparu et que le général " Ross-la-foudre " avait pris sa place. William a fait beaucoup d'efforts pour ressembler au personnage, il voulait vraiment faire plaisir aux fans de Hulk. Il avait tout un dossier sur lui qu'il avait créé avec l'aide de son fils, qui est probablement le plus grand fan de comics Marvel de l'univers ! »

DECORS ET LIEUX DE TOURNAGE

Le tournage de L'INCROYABLE HULK a débuté en juillet 2007 à Toronto et s'est terminé 88 jours plus tard, en novembre, à Rio de Janeiro. Depuis le début, Louis Leterrier et les producteurs savaient que pour rendre plus épique l'errance de leur héros, il allait falloir tourner dans plusieurs pays. Kevin Feige commente : « Bruce Banner s'est exilé au bout du monde pour fuir la société et rester hors de portée de ceux qui lui veulent du mal. Cette histoire est un peu celle de son retour vers les Etats-Unis et les personnes qu'il connaît et qu'il aime. Son aventure nous fait donc voyager depuis l'Amérique du Sud jusque sur la côte Est des Etats-Unis et se termine au beau milieu de Manhattan. »

AU BRESIL

Avec son équipe, le chef décorateur Kirk M. Petrucci a conçu plus de 100 décors pour le film. Quand L'INCROYABLE HULK commence, Bruce Banner vit au Brésil et travaille dans une usine de mise en bouteilles tout en

continuant de chercher un remède à son mal. Retrouvé par le général Ross, Banner fuit à nouveau, traverse l'Amérique latine, remonte la côte Est des Etats-Unis, et atterrit à Harlem.

Kirk M. Petrucci déclare : « Quand j'ai rencontré Louis Leterrier pour la première fois, il m'a expliqué qu'il voulait rendre Hulk le plus réel possible en le faisant évoluer et se battre dans des décors du monde réel. C'est un film plein d'action, un mélange de road-movie et de poursuite infernale. Comme Banner fuit sans cesse, le nombre de décors à choisir et à concevoir était énorme. »

Pour créer le monde de L'INCROYABLE HULK, Kirk M. Petrucci et son équipe ont mélangé une grande majorité de décors réels et quelques décors de studios. On peut ainsi voir des extérieurs de rues, de maisons et d'immeubles, et plusieurs endroits célèbres. Edward Norton se souvient : « Les décorateurs faisaient un travail incroyable. Très souvent, j'arrivais sur le plateau et je me rendais compte que Louis et Kirk avaient vu les choses en grand, bien plus grand que je ne l'avais imaginé. J'étais sidéré par la taille des décors. »

Le choix des décors a également été conditionné par le désir de Louis Leterrier de faire de son film d'action « un intéressant mélange, une poursuite à la fois zen et très dynamique ». Banner étant poursuivi depuis les favelas de Rio jusque dans les rues de Manhattan, le réalisateur voulait pouvoir se concentrer sur le personnage et ralentir le rythme quand Banner tente de reprendre son calme, et l'accélérer soudain quand Hulk apparaît et détruit tout sur son passage.

Pour les premières scènes du film, les cinéastes ont profité de plusieurs extérieurs dans et autour de Rio de Janeiro. Ces lieux réels ont donné au film une atmosphère qu'aucun décor en studio n'aurait pu créer. Certaines des scènes les plus animées ont été tournées sur les collines de la favela de Tavares Bastos, un labyrinthe de petites ruelles sombres et tortueuses qui a offert un décor spectaculaire pour la séquence d'ouverture où Banner tente d'échapper aux commandos de Ross.

En plus des scènes d'action tournées par la première et la deuxième équipe à Tavares Bastos, plusieurs autres scènes ont été filmées dans les vieux quartiers coloniaux de Lapa et Santa Teresa, qui se trouvent dans la ville haute. Profitant de sa proximité, les cinéastes ont aussi filmé plusieurs séquences aériennes et au sol dans la forêt de Tijuana, la plus grande forêt tropicale urbaine au monde.

Pendant la préproduction, Kirk M. Petrucci a méticuleusement étudié l'architecture et l'apparence des favelas de Rio de façon à recréer en studio à Toronto l'intérieur de l'appartement de Banner. Il raconte : « Comme plusieurs scènes allaient être tournées dans les rues de Rio, l'intérieur de l'appartement devait avoir la même texture et les mêmes détails pour que la transition avec l'extérieur soit parfaite. Les maisons des favelas sont toutes très différentes, mais comme elles sont toutes faites avec un peu de plâtre et des briques, et très colorées ou pas du tout, elles s'intègrent de façon homogène dans le paysage. »

Louis Leterrier se souvient : « Toutes ces petites ruelles d'à peine un mètre de large avec leurs escaliers sans fin ressemblaient vraiment à une sorte de fourmière géante. Matériellement parlant, c'était un peu difficile de tourner dans les favelas. Nous n'avons eu aucun souci avec les habitants ; comme ils savaient que nous faisons tout pour ne rien abîmer et que nous allions montrer leur quartier au monde entier, ils nous ont laissés tranquilles. Les gens ont une fausse image des favelas, en fait c'est très propre, il y a un réseau d'égouts, l'électricité, et un tas de commerces. C'est une ville dans la ville. »

Le tournage à Rio s'est déroulé pendant la saison des pluies. Avantage certain pour l'ambiance sombre du film, la pluie était cependant un problème majeur pour toute l'équipe et les acteurs qui étaient sans cesse trempés.

Pour le département des décors, un des plus gros défis a été l'usine d'embouteillage où travaille Banner pendant son exil au Brésil, et où il analyse des fleurs et des plantes pour trouver un antidote. C'est dans cet endroit que Blonsky rencontre Hulk pour la première fois. Les extérieurs ont été filmés autour de l'ancienne chocolaterie Behring située à Rio de Janeiro dans le quartier de Santo Cristo. Mais comme le début du film se déroule à l'intérieur de l'usine, il a fallu construire un décor parfaitement adapté au scénario. Les séquences d'action étant complexes et très détaillées, plusieurs semaines de tournage ont été nécessaires.

Kirk M. Petrucci explique : « C'était une séquence très intense se déroulant dans un lieu devant répondre à des critères structurels précis. Il nous fallait un grand espace modifiable à notre gré parce que Hulk a besoin de beaucoup de place pour tout faire voler autour de lui. »

Après avoir visité toutes les vieilles usines de Toronto et de sa région, les cinéastes ont trouvé un lieu de tournage idéal dans une usine de verre

abandonnée de Hamilton. Huit semaines de travail ont ensuite été nécessaires aux charpentiers, peintres, décorateurs, machinistes et accessoiristes pour créer l'illusion d'une usine en pleine activité. Dans le film, l'usine est complètement détruite au cours d'un affrontement explosif entre Hulk et l'équipe de soldats commandos du général Ross.

Pour obtenir le niveau de chaos et de destruction recherché dans cette scène d'action et dans bien d'autres, les cinéastes ont travaillé avec le coordinateur des effets spéciaux Laird McMurray et le coordinateur des cascades John Stoneham Jr. Pour rendre plus réaliste la furie destructrice de Hulk, Laird McMurray et son équipe ont mis au point une machinerie et un système de câbles capables d'exercer une pression ou une traction de plusieurs centaines de kilos. Grâce à cet équipement, de lourds objets étaient projetés dans les airs à grande vitesse, comme si Hulk les lançait ou tapait dedans.

BATAILLE FINALE A MANHATTAN

L'INCROYABLE HULK se termine sur une bataille monumentale dans laquelle Hulk doit sauver New York et ses habitants de la fureur de L'Abomination. Kirk M. Petrucci se souvient : « Quand Louis m'a dit qu'il voulait que le climat du film se déroule à Harlem devant l'Apollo Theater, j'ai répondu " OK, mais il va falloir le reconstruire en studio ". Personne ne nous aurait jamais autorisés à lancer des voitures, provoquer des explosions, salir et semer le chaos dans ce lieu historique pendant deux semaines ! »

Après avoir exploré différents lieux de tournage potentiels, les cinéastes ont finalement choisi de filmer la séquence dans trois endroits différents sur une période de plusieurs semaines. Surnommée « la plus grosse bagarre de bar de l'Histoire » par le superviseur des effets visuels Kurt Williams, la bataille entre les deux titans a été une des séquences les plus complexes du film et a nécessité la création et l'intégration de près de 80 plans à effets visuels. Kurt Williams commente : « Cette séquence a demandé une collaboration très étroite entre les décorateurs et l'équipe des effets visuels. Là où va Hulk il y a toujours de l'action, et pour nous la difficulté était de créer l'image la plus réaliste possible en combinant les décors réels avec les images créées par ordinateur. » Pour recréer Harlem, les cinéastes ont choisi une partie de Yonge Street à Toronto. A la mi-septembre, la production a reçu l'autorisation de

fermer la rue sur quatre pâtés de maisons pendant quatre nuits. La première et la deuxième équipe ont travaillé en collaboration avec les départements des effets visuels, des effets spéciaux et des cascades pour planifier la séquence de combat qui a nécessité des centaines de figurants et de très nombreux effets pyrotechniques. Pour servir de décor à la bataille où des dizaines de voitures et de bus sont projetés et complètement détruits, les décorateurs ont fabriqué plusieurs façades et devantures, dont celle de l'Apollo Theater et sa légendaire marquise, puis les ont placés sur toute la longueur de la rue.

Avec l'aide des effets visuels, les destructions engendrées par la confrontation des deux géants se sont poursuivies sur deux pâtés de maisons de Hamilton où Kirk M. Petrucci et son équipe ont construit sur plusieurs parkings des répliques de façades d'immeubles de Harlem qui sont détruits pendant le violent combat sur la route. Louis Leterrier et les producteurs ont d'ailleurs surnommé cette route « Abomination Alley »...

L'affrontement culmine sur la place du palais de justice construite sur un backlot des Toronto Films Studios. En plus de servir de champ de bataille, le décor devait aussi être le lieu d'un crash d'hélicoptère. Les décorateurs ont moulé pendant des mois des briques cassées, des « pierres » et des « marbres » en plâtre, et des tuiles en vermiculite qui permettent aux acteurs et aux membres de l'équipe de tournage de rester à l'abri des projections.

A Toronto, les cinéastes ont aussi utilisé comme décors le campus de l'université locale, le Morningside Park et le quartier financier de la ville. Les intérieurs comme l'usine de mise en bouteilles et le laboratoire de Banner ont été filmés dans les Toronto Films Studios.

Plusieurs scènes ont aussi été filmées sur la base de la Canadian Air Force de Trenton, dans l'Ontario, et sur un glacier près de Bella Coola en Colombie Britannique.

Pendant le tournage, les acteurs et toute l'équipe se sont vite habitués à voir leur réalisateur aux commandes de ses grues télescopiques de 4,5 mètres, 9 et 15 mètres. Edward Norton se souvient : « Louis utilise la technocrane comme d'autres la caméra à l'épaule. Il a un travail de caméra vraiment très dynamique ! Entre lui et ses grues, c'est le grand amour... »

Louis Leterrier déclare : « Avec ce film, je voulais faire vivre aux spectateurs une aventure forte en émotions et en adrénaline. Du début à la fin, ils sont pratiquement dans la peau de Banner, ils sont littéralement dans ses

chaussures quand il prend la fuite dans la favela, et à côté de lui grâce aux caméras placées sur des câbles pendant la poursuite en moto. Pour sentir la transformation quand il devient Hulk, la technocrane était nécessaire. Elle nous a permis de courir aussi vite que lui et de voir les choses comme il les voit, c'est-à-dire de très haut. Vous avez vraiment l'impression d'être Hulk, de bouger comme lui, d'être rapide, puissant, et de pouvoir projeter au loin tout ce qui vous entoure. C'est une expérience unique, " l'expérience Hulk " totale ! »

Edward Norton explique : « Depuis des dizaines d'années, les gens sont toujours aussi fascinés par cet homme torturé qu'est Bruce Banner et par son puissant alter ego, Hulk, parce qu'ils espèrent tous le voir un jour découvrir l'antidote. Ils veulent le voir redevenir une personne normale et ne plus être un fugitif hanté et traqué. C'est un homme qui a tout perdu. Cet aspect-là nous touche, au-delà de la fascination pour la puissance du personnage et du côté super-héros. »

Stan Lee conclut : « C'est fantastique de voir que ce personnage suscite encore autant d'intérêt après toutes ces années. Maintenant Hulk revient sur les écrans dans un film que le public et les fans vont adorer. Je me demande combien il y aura de suites... En tout cas, je vais essayer de rester en bons termes avec les gars de Marvel, comme ça je pourrai toujours faire de nouvelles apparitions dans les prochains volets des aventures de Hulk ! »

DEVANT LA CAMERA

EDWARD NORTON

Bruce Banner

Edward Norton est l'un des acteurs les plus respectés de la jeune génération. On l'a vu récemment dans *LE VOILE DES ILLUSIONS* de John Curran, avec Naomi Watts, dont il était également producteur, *L'ILLUSIONNISTE* de Neil Burger, face à Paul Giamatti et Jessica Biel, et *DOWN IN THE VALLEY*, écrit et réalisé par David Jacobson, avec Evan Rachel Wood, David Morse et Bruce Dern, dont il était aussi producteur. Le film a été présenté au Festival de Cannes 2006. On le retrouvera dans *PRIDE AND GLORY* de Gavin O'Connor, avec Colin Farrell et Jon Voight.

Il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur pour *AMERICAN HISTORY X* de Tony Kaye et à celui du meilleur second rôle pour *PEUR PRIMALE* de Gregory Hoblit. Cette dernière interprétation lui a également valu le Golden Globe. Il a été salué pour son travail par le National Board of Review, la Los Angeles Film Critics Association, la Boston Film Critics Association et la Texas Film Critics Association.

Parmi ses films les plus récents figurent *FRIDA* de Julie Taymor, lauréat de deux Oscars, au scénario duquel il a participé sans être crédité, *DRAGON ROUGE* de Brett Ratner, face à Anthony Hopkins et Ralph Fiennes, *LA 25E HEURE* de Spike Lee, dont il était coproducteur, *BRAQUAGE A L'ITALIENNE* de F. Gary Gray. Il a aussi incarné le roi Baudoin dans le film de Ridley Scott *KINGDOM OF HEAVEN*.

A sa filmographie figurent aussi *LARRY FLYNT* de Milos Forman et la comédie musicale de Woody Allen *TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU*, avec Drew Barrymore, Julia Roberts et Goldie Hawn. On a pu le voir également dans *LES JOUEURS* de John Dahl, *FIGHT CLUB* de David Fincher, *THE SCORE* de Frank Oz et *CREVE, SMOOCHY, CREVE !* de Danny DeVito.

Membre de la Signature Theatre Company de New York, Edward Norton s'est produit dans un grand nombre de pièces, dont la première de « Fragments » d'Edward Albee, en 1994, « Lovers » de Brian Friel et « Italian American Reconciliation » de John Patrick Shanley. Avec la troupe, il a donné

trois mois de représentations off-Broadway de la pièce « Burn This » de Lanford Wilson. Il a obtenu l'Obie Award 2003 pour son interprétation. Edward Norton a fait ses débuts de réalisateur et de producteur avec *AU NOM D'ANNA*, dont il était aussi l'un des interprètes aux côtés de Ben Stiller, Jenna Elfman, Anne Bancroft et Eli Wallach. Il prépare actuellement la production de *LEAVES OF GRASS* de Tim Blake Nelson et des adaptations de *MOTHERLESS BROOKLYN*, d'après Jonathan Lethem, dont il est aussi scénariste, interprète et réalisateur, et de *BUFFALO FOR THE BROKEN HEART* d'après Dan O'Brien.

Il a fondé et dirige Class 5 Films en partenariat avec le scénariste Stuart Blumberg et le producteur Bill Migliore. *DOWN IN THE VALLEY* et *LE VOILE DES ILLUSIONS* ont été les deux premières productions Class 5 et sont sortis en 2006.

Le département documentaire de Class 5 produit des films sur la nature, la science et d'autres sujets produits indépendamment. Un long métrage documentaire sur Barack Obama et le système politique américain est en cours de production. Parmi les autres projets déjà produits figurent « The Great Rivers Expedition », réalisé en Chine par Jim Norton en 2003, et « Dirty Work », un film de David Sampliner présenté au Festival de Sundance et diffusé sur le Sundance Channel au printemps dernier. Class 5 a également collaboré avec la Sea Studios Foundation sur leur série scientifique plébiscitée pour National Geographic, « Strange Days on Planet Earth », que Norton anime et dont il est narrateur. La diffusion a débuté sur PBS en avril 2008.

Class 5 a récemment annoncé une association avec la société de Brad Pitt, Plan B Entertainment, et National Geographic pour produire une série épique en dix épisodes pour HBO d'après le livre de Stephen Ambrose, « Undaunted Courage », sur l'expédition de Lewis et Clark. Norton et Pitt en seront les producteurs exécutifs.

LIV TYLER

Betty Ross

Liv Tyler est bien connue pour avoir incarné Arwen, la princesse elfe, dans la trilogie culte de Peter Jackson *LE SEIGNEUR DES ANNEAUX*. Liv Tyler et l'ensemble des acteurs principaux du *SEIGNEUR DES ANNEAUX* : *LA COMMUNAUTE DE L'ANNEAU* et *DES DEUX TOURS* ont été cités au Screen Actors

Guild Award de la meilleure distribution pour un long métrage en 2002 et 2003 et l'ont obtenu pour LE RETOUR DU ROI.

Elle était dernièrement à l'affiche de THE STRANGERS, le thriller à suspense de Bryan Bertino, de LONESOME JIM de et avec Steve Buscemi, avec aussi Casey Affleck, et de A CŒUR OUVERT de Mike Binder, avec Don Cheadle et Adam Sandler. Elle sera prochainement sur les écrans dans SMOTHER de Vince DiMeglio, avec Diane Keaton.

Née à New York, Liv Tyler a grandi à Portland, dans le Maine. Elle a 12 ans lorsque sa famille revient à Manhattan. Elle devient mannequin à l'âge de 14 ans, pose pour des publicités presse, et joue dans quelques publicités télévisées avant de s'orienter vers une carrière d'actrice.

Elle a fait ses débuts à l'écran avec le rôle principal de SILENT FALL de Bruce Beresford. Après un nouveau premier rôle dans EMPIRE RECORDS d'Allan Moyle, elle a campé une serveuse dans un petit restaurant dans HEAVY de James Mangold, film plébiscité lors du Festival de Sundance 1995.

Liv Tyler s'est imposée sur la scène internationale avec son rôle dans BEAUTE VOLEE de Bernardo Bertolucci en 1996. Elle a ensuite joué dans INVENTING THE ABBOTTS de Pat O'Connor, ARMAGEDDON de Michael Bay et COOKIE'S FORTUNE de Robert Altman. Elle a retrouvé ce dernier pour DOCTEUR T. ET LES FEMMES aux côtés de Richard Gere. On a pu aussi la voir dans THAT THING YOU DO ! de Tom Hanks, U-TURN d'Oliver Stone, GUNS 1748 de Jake Scott, DIVINE MAIS DANGEREUSE de Harald Zwart, avec Matt Dillon, et dans ONEGIN de Martha Fiennes, avec Ralph Fiennes. Après la trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, elle a tourné JERSEY GIRL de Kevin Smith, avec Jennifer Lopez et Ben Affleck.

Elle est par ailleurs l'égérie des parfums Givenchy - elle est la première célébrité à représenter la marque depuis Audrey Hepburn il y a plus de quarante ans.

TIM ROTH

Emil Blonsky

Né le 14 mai 1961 à Londres, Tim Roth étudie l'art dramatique dans la capitale britannique et fait ses premières armes sur les scènes du théâtre d'avant-garde. Il débute au cinéma et à la télévision britanniques dans des rôles de « durs ». Skinhead dans le téléfilm « Made in Britain », il joue dans

MEANTIME de Mike Leigh en 1983 et dans LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT de Stephen Frears en 1984, pour lequel il est cité au BAFTA Award du meilleur espoir et remporte l'Evening Standard Award de la meilleure révélation.

Tim Roth incarne par la suite Vincent Van Gogh dans VINCENT ET THÉO de Robert Altman en 1990, et joue face à Gary Oldman dans ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS de Tom Stoppard.

Il part aux Etats-Unis et y débute dans des films indépendants pour y interpréter des personnages en marge ou branchés comme dans JUMPIN' AT THE BONEYARD de Jeff Stanzler.

En 1992, il campe l'un de ses personnages les plus remarquables dans RESERVOIR DOGS de Quentin Tarantino. Il y a pour partenaires Lawrence Tierney, Harvey Keitel, Michael Madsen, Chris Penn et Steve Buscemi. Il retrouvera Tarantino pour jouer un malfrat dans PULP FICTION en 1994, aux côtés de John Travolta, Uma Thurman, Samuel L. Jackson et Harvey Keitel.

Il tourne son premier film hollywoodien face à Liam Neeson et Jessica Lange avec ROB ROY de Michael Caton-Jones en 1995, pour lequel il est cité à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle et remporte le BAFTA Award. Pour LITTLE ODESSA de James Gray, il obtient l'IFP Spirit Award du meilleur acteur. Il sera aussi remarqué dans chacun des segments de FOUR ROOMS la même année.

On l'a vu ensuite dans NO WAY HOME de Buddy Giovinazzo, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen, LES SEIGNEURS DE HARLEM de Bill Duke, avec Laurence Fishburne et Andy Garcia, GRIDLOCK'D de Vondie Curtis-Hall, LA LEGENDE DU PIANISTE SUR L'OCEAN de Giuseppe Tornatore, THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders, VATEL de Roland Joffé, LE BON NUMERO de Nora Ephron, LA PLANETE DES SINGES de Tim Burton, avec Mark Wahlberg et Helena Bonham Carter, INVINCIBLE de Werner Herzog, D'ARTAGNAN de Peter Hyams, SILVER CITY de John Sayles, LE DERNIER SIGNE de Douglas Law.

Tim Roth a par la suite incarné William Pitt dans NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin, Platzer dans DARK WATER de Walter Salles, avec Jennifer Connelly et John C. Reilly, Sutter dans le film de Wim Wenders présenté à Cannes, DON'T COME KNOCKING. Il a également joué dans EVEN MONEY de Mark Rydell, avec Kim Basinger et Danny DeVito.

Plus récemment, il a joué dans L'HOMME SANS AGE de Francis Ford Coppola et dans FUNNY GAMES de Michael Haneke, avec Naomi Watts. Il jouera prochainement dans THE OTHER SIDE face à Ryan Gosling et Brittany Murphy.

Il a réalisé son premier film avec THE WAR ZONE, avec Ray Winstone, d'après le livre d'Alexander Stuart. Le film a remporté le Prix CICAIE Panorama au Festival de Berlin en 1999, un prix au Festival d'Edimbourg et a été nommé au British Independent Film Award de la meilleure réalisation. Il a également été salué à Cannes et à Toronto.

Parmi ses téléfilms majeurs, citons « Heart of Darkness », « Murder in the Heartland » et « Common Pursuit ». Il a aussi été interprète de la série « Les Contes de la Crypte ».

Il est revenu au théâtre pour jouer off-Broadway la pièce de Sam Shepard « The God of Hell ». Il avait été salué au tout début de sa carrière à Londres dans la pièce de Kafka « La Métamorphose ».

TIM BLAKE NELSON

Samuel Sterns

Acteur, réalisateur et dramaturge, Tim Blake Nelson a été l'interprète de plus d'une trentaine de films, dont THE ASTRONAUT FARMER de Michael Polish, FIDO d'Andrew Currie, avec Carrie-Anne Moss et Billy Connolly, COME EARLY MORNING de Joey Lauren Adams, THE BIG WHITE de Mark Mylod, LES AMATEURS de Michael Traeger et SYRIANA de Stephen Gaghan.

On a pu le voir précédemment dans MON BEAU-PERE, MES PARENTS ET MOI de Jay Roach, WONDERLAND de James Cox, avec Val Kilmer, Lisa Kudrow et Kate Bosworth, LA MORSURE DU LEZARD d'Andrew Davis, MINORITY REPORT de Steven Spielberg, avec Tom Cruise, Samantha Morton et Colin Farrell, CHERISH de Finn Taylor, avec Robin Tunney, Nora Dunn et David Arquette, THE GOOD GIRL de Miguel Arteta.

En tant qu'acteur, il a également joué dans SCOOBY-DOO 2, LES MONSTRES SE DECHAINENT de Raja Gosnell, MAX AND GRACE de Michael Parness, A FOREIGN AFFAIR de Helmut Schleppi, présenté au Festival de Sundance 2003, HAMLET de Michael Almereyda, O'BROTHER des frères Coen, aux côtés de George Clooney et John Turturro, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, DONNIE BRASCO de Mike Newell, AMATEUR de Hal Hartley, THIS IS MY LIFE de Nora Ephron et la minisérie de Larry McMurtry « Dead Man's Walk ».

Il a joué à la télévision dans le téléfilm de Joseph Sargent « Warm Springs », avec Kenneth Branagh dans le rôle de Franklin D. Roosevelt. Tim Blake Nelson a réalisé OTHELLO 2003, avec Martin Sheen, Josh Hartnett,

Mekhi Phifer et Julia Stiles, adaptation contemporaine de la pièce de Shakespeare présentée au Festival de Seattle en 2001. Il a obtenu le Prix du meilleur réalisateur à ce festival.

Il est aussi le réalisateur de THE GREY ZONE, qu'il a lui-même adapté de sa propre pièce de théâtre primée. Il y dirigeait Harvey Keitel, Steve Buscemi, Mira Sorvino, David Arquette, Allan Corduner et Natasha Lyonne. Tourné en Bulgarie pendant l'été 2000, il s'agit de l'histoire dramatique des Sonderkommandos, les équipes spéciales de Juifs qui traitaient les corps au crématorium de Birkenau.

Il a par ailleurs écrit et réalisé le film EYE OF GOD, également d'après sa pièce. Interprété par Martha Plimpton, Hal Holbrook, et Kevin Anderson, le film a été présenté au Festival de Sundance 1997, couronné au Festival du Film de Seattle 1997 et a obtenu la Médaille de bronze à celui de Tokyo.

Outre « The Grey Zone » et « Eye of God », Tim Blake Nelson est aussi l'auteur de la pièce « Anna Darko ».

Il s'est produit à de nombreuses reprises sur les scènes des théâtres new-yorkais. Il a joué notamment dans « Beard of Avon », incarnant William Shakespeare, « Mad Forest » de Caryl Churchill, « Œdipe » au CSC avec Frances McDormand, « Troilus et Cressida », « Les Bourgeois d'Avant-Garde », « Mac Wellman's Dracula », « The Amazon's Voice », « An Imaginary Life », « The Baltimore Waltz », « Mad Forest », « The Innocent's Crusade », « Richard III » et « La Nuit des Rois ».

TY BURRELL

Leonard

Ty Burrell a tenu son premier rôle au cinéma dans la comédie d'Ivan Reitman EVOLUTION, aux côtés de David Duchovny et Julianne Moore. Il a ensuite été Tim « Wilkie » Wilkinson dans le film de Ridley Scott LA CHUTE DU FAUCON NOIR.

Après ces deux films, il est revenu au théâtre, d'où il est issu, pour jouer dans la production off-Broadway de la pièce de Lanford Wilson « Burn This », avec Edward Norton, Catherine Keener et Dallas Roberts.

En 2004, il a été remarqué dans L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder, présenté au Festival de Cannes, et dans le film des frères Weitz EN BONNE

COMPAGNIE, avec Dennis Quaid. La même année, il a incarné Lord Buckingham dans la production de « Richard III » au New York Public Theatre, avec Peter Dinklage, dans une mise en scène de Peter Dubois. Il a joué par ailleurs dans « Macbeth » et dans deux premières mondiales au Williamstown Theatre Festival, « Corners » de David Rabe et « The Blue Demon » de Darko Trejnak. Il s'est produit avec son frère Duncan dans la pièce qu'ils ont écrite, « Babble », à New York.

Il a joué ensuite dans DOWN IN THE VALLEY de David Jacobson, avec Edward Norton, et FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener, avec Jennifer Aniston, Catherine Keener et Frances McDormand.

Il a depuis été l'interprète de FUR, UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS de Steven Shainberg, avec Nicole Kidman dans le rôle de la célèbre photographe et Robert Downey Jr.. Il y jouait le mari de Diane Arbus. Il a joué aussi dans THE DARWIN AWARDS, une comédie romantique de Finn Taylor présentée à Sundance.

A la télévision, il a été la guest star de deux épisodes de « New York District » et a joué dans « New York, unité spéciale » et dans la série lauréate d'un Emmy « A la Maison Blanche ». Il a été il y a peu l'interprète de la série de comédie « Out of Practice », avec Stockard Channing et Henry Winkler, et est actuellement la vedette de la sitcom « Back to You » avec Kelsey Grammer et Patricia Heaton. Il est revenu récemment au théâtre pour jouer « Show People » de Paul Weitz, avec Debra Monk et Judy Greer, dans une mise en scène de Peter Askin au Second Stage Theatre. Il a été dernièrement la vedette de la première mondiale de « Drunk Enough to Say I Love You ? » de Caryl Churchill au Royal Court Theatre à Londres, dans une mise en scène de James MacDonald. La pièce a été reprise à New York ce printemps au Public Theater.

WILLIAM HURT

Le général Thaddeus « Thunderbolt » Ross

Issu de la Tufts University et de la Juilliard School of Music and Drama de New York, William Hurt a été nommé quatre fois à l'Oscar et l'a remporté pour LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNEE. Il a entamé sa carrière au théâtre et s'est produit dans plus d'une cinquantaine de pièces dont « Henry V », « 5th of July », « Hamlet », « Richard II », « Hurlyburly », pour laquelle il a été cité au Tony Award, « My Life », qui lui a valu l'Obie Award du meilleur comédien, «

Le Songe d'une nuit d'été » et « Good ». C'est en 1980 que William Hurt tient son premier rôle au cinéma, dans AU-DELA DU REEL de Ken Russell. Il joue ensuite dans L'ŒIL DU TEMOIN de Peter Yates, et LA FIEVRE AU CORPS de Lawrence Kasdan, qu'il retrouvera par la suite pour LES COPAINS D'ABORD, VOYAGEUR MALGRE LUI et JE T'AIME A TE TUER. Il tourne aussi GORKY PARK de Michael Apted.

En 1986, il remporte l'Oscar du meilleur acteur pour LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNEE de Hector Babenco, ainsi que le BAFTA Award et le Prix d'interprétation à Cannes. Il est nommé à nouveau à l'Oscar en 1987 pour LES ENFANTS DU SILENCE de Randa Haines puis en 1988 pour BROADCAST NEWS de James L. Brooks.

A sa filmographie viennent s'ajouter ALICE de Woody Allen, LE DOCTEUR de Randa Haines, JUSQU'AU BOUT DU MONDE de Wim Wenders, LA PESTE de Luis Puenzo, LE 12e JURE de Heywood Gould, MR. WONDERFUL d'Anthony Minghella, LE DEUXIEME PERE de Chris Menges, CONFIDENCES A UN INCONNU de Georges Bardawil avec Sandrine Bonnaire, SMOKE de Wayne Wang, JANE EYRE de Franco Zeffirelli, MICHAEL de Nora Ephron, UN DIVAN A NEW YORK de Chantal Akerman, avec Juliette Binoche, DARK CITY de Alex Proyas, LA PROPOSITION de Lesli Linka Glatter, PERDUS DANS L'ESPACE de Stephen Hopkins, CONTRE-JOUR de Carl Franklin.

Il a été salué pour sa prestation dans SUNSHINE de Istvan Szabo en 2000, face à Ralph Fiennes. Le film a remporté trois Genie Awards dont celui du meilleur film. Il a joué la même année dans « The Simian Line » avec Lynn Redgrave et Eric Stoltz, et dans « Dune ».

En 2001, il a été la vedette du film indépendant RARE BIRDS de Sturla Gunnarsson aux côtés de Molly Parker, nommé à l'équivalent canadien de l'Oscar du meilleur film et présenté au Festival de Toronto. La même année, il a interprété « The Flamingo Rising », d'après le roman de Larry Baker, sous la direction de Martha Coolidge. Il a aussi tenu un rôle secondaire dans le film de Steven Spielberg A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

En avril 2001, William Hurt a joué dans « Varian's War », réalisé par Lionel Chetwynd et produit par Barwood Films, la société de Barbra Streisand. Il y avait pour partenaires Alan Arkin, Julia Ormond et Lynn Redgrave.

En 2002, il a joué dans le film de Jay Russell TUCK EVERLASTING, présenté au Festival de Toronto. Il a également été l'interprète de la mini-série « Master Spy : The Robert Hanssen Story » et a tenu un petit rôle dans DERAPAGES INCONTROLES de Roger Michell, aux côtés de Samuel Jackson. Il a joué aussi dans AU PLUS PRES DU PARADIS de Tonie Marshall, avec Catherine Deneuve.

En 2004, il a joué dans le thriller de M. Night Shyamalan *LE VILLAGE*, avec Joaquin Phoenix et Sigourney Weaver. Il a tourné fin 2004 la mini-série « *Frankenstein* », face à Donald Sutherland, et le film indépendant canadien *BLUE BUTTERFLY* de Lea Pool, présenté au Festival de Tribeca.

William Hurt a reçu sa quatrième nomination aux Oscars, dans la catégorie meilleur second rôle, pour son interprétation de Richie Cusack dans *A HISTORY OF VIOLENCE* de David Cronenberg, avec Viggo Mortensen et Maria Bello. Le film a été présenté au Festival de Cannes 2005 et à Toronto et a valu à Hurt le Los Angeles Film Critics Circle Award et le New York Film Critics Circle Award du meilleur second rôle. La même année, il avait un autre film à Cannes, *THE KING* de James Marsh, avec Gael Garcia Bernal.

Il a joué en 2005 dans *SYRIANA* de Stephen Gaghan, avec George Clooney, Matt Damon et Amanda Peet, et dans *NEVERWAS*, un film choral indépendant de Joshua Michael Stern avec entre autres Sir Ian McKellen, Alan Cumming, Nick Nolte et Aaron Eckhart.

En 2006, il a interprété *BEAUTIFUL OHIO* de Chad Lowe et *NOISE*, une comédie indépendante de Henry Bean et Martin Schmidt avec Tim Robbins et Bridget Moynahan.

En 2007, il a joué dans *RAISONS D'ETAT* de et avec Robert De Niro, un film sur plus de quarante ans d'histoire de la CIA raconté à travers le regard d'Edward Wilson, l'un de ses fondateurs, joué par Matt Damon. Depuis, il a joué dans *MR. BROOKS*, un thriller psychologique de Bruce Evans avec Kevin Costner, et dans *INTO THE WILD*, écrit et réalisé par Sean Penn. Il vient d'incarner le Président des Etats-Unis dans *ANGLES D'ATTAQUE* de Pete Travis, avec Dennis Quaid, Sigourney Weaver et Forest Whitaker. Il a récemment achevé le tournage d'un remake du film de 1977 de Yoji Yamada *YELLOW HANDKERCHIEF* face à Maria Bello, sous la direction d'Udayan Prasad.

Il est revenu sur le petit écran en 2006 dans la série « *Nightmares and Dreamscapes* », d'après des nouvelles de Stephen King, avec William H. Macy, Samantha Mathis, Claire Forlani et Ron Livingston.

William Hurt a lu plusieurs ouvrages pour la radio, dont « *The Great Railway Bazaar* » de Paul Theroux, « *The Shipping News* » de E. Annie Proulx, « *The Polar Express* » et « *The Boy Who Drew Cats* ».

Il a été le narrateur de documentaires comme « *Searching for America: The Odyssey of John Dos Passos* », « *Einstein - How I See the World* » ou « *To Speak the Unspeakable* » sur Elie Wiesel, réalisé et produit par Pierre Mermiesse. En 1988, il a reçu le premier Spencer Tracy Award décerné par l'UCLA.

DEVANT LA CAMÉRA

LOUIS LETERRIER

Réalisateur

Louis Leterrier est né à Paris et fréquente les plateaux de cinéma depuis ses plus jeunes années - son père est réalisateur et sa mère directrice artistique. Lorsqu'il se lance dans le court métrage avant même ses 18 ans, ses réalisations obtiennent plusieurs prix.

A 18 ans tout juste, après quelques stages en pub, il part suivre des études à la prestigieuse Tisch School of the Arts de l'Université de New York. Il y découvre tous les métiers du cinéma. Il devient assistant d'un professeur, puis rejoint Jean-Pierre Jeunet, qui cherche des collaborateurs bilingues, sur le tournage d'*ALIEN IV*, *LA RESURRECTION*. Il devient assistant réalisateur et travaille aussi sur les effets visuels. Il travaillera également sur *RESTONS GROUPE* de Jean-Paul Salomé.

De retour en France, il enchaîne en tant qu'assistant réalisateur auprès de Luc Besson sur *JEANNE D'ARC* avant de travailler sur des publicités pour Club Internet ou L'Oréal, réalisées elles aussi par Luc Besson. Il sera aussi assistant réalisateur sur *L'IDOLE* de Samantha Lang et *ASTERIX ET OBELIX : MISSION CLEOPATRE* d'Alain Chabat.

En 2002, il fait ses débuts de réalisateur sur le film d'action et d'aventure *LE TRANSPORTEUR*, dans lequel il dirige Jason Statham, Shu Qi, Matt Schulze, François Berléand et Ric Young. Le film est écrit et produit par Luc Besson. Il réalise ensuite *DANNY THE DOG*, avec Jet Li, Morgan Freeman, Bob Hoskins et Kerry Condon. Louis Leterrier a connu un nouveau succès en 2005 avec *LE TRANSPORTEUR 2*, sur lequel il dirigeait Jason Statham pour la deuxième fois, ainsi qu'Amber Valletta et Alessandro Gassman.

ZAK PENN

Scénariste

Depuis plus de 15 ans, Zak Penn mène une carrière éclectique dans le cinéma. Bien connu en tant que scénariste de plusieurs blockbusters

hollywoodiens, il est aussi réalisateur de films indépendants et expérimentaux. Il a signé sa première réalisation, dont il partageait la vedette avec Werner Herzog, avec INCIDENT AU LOCH NESS, un faux documentaire primé sur les légendaires tentatives de Herzog de faire un film sur le monstre du loch Ness. Le film était entièrement improvisé et était joué par des non-acteurs dans leur propre rôle, créant un mélange constant entre fiction et réalité. Pour son second film, THE GRAND, une comédie se déroulant dans le monde du poker professionnel, Zak Penn a utilisé un style d'improvisation similaire à son premier film. Comptant une distribution aussi large que variée - Woody Harrelson, David Cross, Ray Romano, Cheryl Hines, Dennis Farina et Werner Herzog - THE GRAND utilisait des techniques expérimentales identiques à INCIDENT AU LOCH NESS pour raconter l'histoire de six joueurs qui finissent autour d'une table de tournoi à 10 millions de dollars. La fin du film n'était pas fixée lorsque le tournage a commencé et chaque acteur a joué le tour final en temps réel dans son personnage. Penn a conçu la fin d'après le déroulement véritable du tournoi.

Né à New York, où il a grandi, Zak Penn a étudié à la Wesleyan University et a vendu son premier scénario, celui de LAST ACTION HERO de John McTiernan, à l'âge de 23 ans. Il a ensuite travaillé sur PCU de Hart Bochner, INSPECTEUR GADGET de David Kellogg, EN TERRITOIRE ENNEMI de John Moore, X-MEN 2 de Bryan Singer, ELEKTRA de Rob Bowman et SUSPECT ZERO de E. Elias Merhige, écrit avec Billy Ray. Il a dernièrement écrit le scénario de X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner. Il travaille actuellement sur un remake des DOUZE SALOPARDS pour Warner Bros.

Il a effectué des réécritures non créditées de films comme MEN IN BLACK de Barry Sonnenfeld, LE MASQUE DE ZORRO de Martin Campbell, CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES de McG et LE REGNE DU FEU de Rob Bowman. Il a coécrit l'histoire originale du film d'animation FOURMIZ.

Il a produit le film d'animation OSMOSIS JONES et a joué dans quelques films dont STAR MAPS et CHUCK & BUCK de Miguel Arteta.

AVI ARAD

Producteur

Avi Arad a été président-directeur général de Marvel Studios, le département cinéma et télévision de Marvel Entertainment, et directeur de la

création chez Marvel Entertainment. En juin 2006, il a décidé de créer sa propre société de production, qui a produit des films ayant pour héros certains des plus célèbres personnages Marvel, tels Iron Man, Hulk ou Spider-Man.

Il a joué un rôle clé dans la renaissance de Marvel à Hollywood avec des projets spectaculaires dont plusieurs ont battu des records au box-office. En tant que producteur ou producteur exécutif, on lui doit les trois SPIDER-MAN réalisés par Sam Raimi - le troisième a battu des records au box-office le jour de sa sortie et le week-end de sa sortie et a été le plus gros succès de l'année 2007 - X-MEN, X-MEN 2 de Bryan Singer et X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner, HULK de Ang Lee, DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, THE PUNISHER de Jonathan Hensleigh, ELEKTRA de Rob Bowman, LES 4 FANTASTIQUES et LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story, GHOST RIDER, écrit et réalisé par Mark Steven Johnson, avec Nicolas Cage, et BRATZ de Sean McNamara. Il a dernièrement produit IRON MAN de Jon Favreau, PUNISHER : WAR ZONE de Lexi Alexander et ROBOSAPIEN : REBOOTED de Sean McNamara.

Sa première franchise Marvel pour le cinéma a été pour BLADE de Stephen Norrington en 1998, avec Wesley Snipes, suivi par BLADE 2 de Guillermo Del Toro, puis BLADE : TRINITY de David S. Goyer.

Il a supervisé par ailleurs les projets de Marvel en matière d'animation. Marvel Studios a développé avec le studio d'animation Antefilms une série télé « Les 4 Fantastiques ». Il a aussi travaillé avec Lionsgate pour développer des productions animées pour le marché DVD, à commencer par « The Avengers », sorti en février 2006.

Avi Arad a été depuis vingt ans le producteur exécutif de nombreuses séries d'animation pour la télévision, dont « Spider-Man » et « X-Men Evolution », ainsi que « Spider-Man », « L'Incroyable Hulk », « Iron Man », « Silver Surfer », et « Les 4 Fantastiques ».

Avant d'entrer chez Marvel, il a travaillé dans l'animation, sur « Conan l'Aventurier », « King Arthur and the Knights of Justice », « Double Dragon » et « Bots Master » et sur la série en prises de vues réelles « Mutant X ». Il a été producteur exécutif du téléfilm « Generation X » et de « Nick Fury, Agent of S.H.I.E.L.D. ».

Né à Chypre, Avi Arad a grandi en Israël et s'est installé aux Etats-Unis durant ses études. Il a étudié le management industriel à la Hofstra University, et a obtenu une licence de gestion des affaires en 1972. Avant d'entrer chez Marvel Studios, Avi Arad a été l'un des plus grands créateurs de jouets du

monde et un producteur d'émissions pour la jeunesse réputé. Il est à l'origine de la transposition de la plupart des personnages Marvel Comics au cinéma, à la télévision et sous forme de jouets et de jeux électroniques et vidéo, et a développé des dizaines de produits. Il a travaillé avec Toy Biz, Hasbro, Mattel, Nintendo, Tiger, Ideal, Galoob, Tyco et Sega.

GALE ANNE HURD

Productrice

Gale Anne Hurd est l'une des rares femmes à s'être imposée dans la production de films d'action et de science-fiction. Elle a produit plus de vingt films qui ont remporté plusieurs citations aux Oscars et différents prix, et plusieurs milliards de dollars au box-office. Elle est présidente de sa propre société de production, Valhalla Motion Pictures, et a récemment développé et produit PUNISHER : WAR ZONE de Lexi Alexander.

Parmi les autres films récents qu'elle a produits figurent le thriller de science-fiction AEON FLUX de Karyn Kusama, avec Charlize Theron et Frances McDormand, et THE PUNISHER de Jonathan Hensleigh, avec Tom Jane, John Travolta et Rebecca Romijn-Stamos, d'après le personnage Marvel, qui a été l'un des plus gros succès du cinéma indépendant de l'année 2004. Elle avait précédemment produit le premier HULK, réalisé par Ang Lee.

Gale Anne Hurd a assuré la production exécutive de TERMINATOR 3 : LE SOULEVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, d'après les personnages qu'elle avait créés avec James Cameron pour le premier film en 1984, TERMINATOR. TERMINATOR 3 a été un succès international avec plus de 420 millions de dollars de recette à l'international.

Diplômée Phi Beta Kappa de l'Université de Stanford, Gale Anne Hurd débute avec Roger Corman chez New World Pictures, d'abord comme assistante, puis comme directrice du marketing et plus tard, productrice.

Son premier long métrage en tant que productrice sera le succès mondial TERMINATOR de James Cameron, en 1984, dont elle est coscénariste, puis ALIENS, LE RETOUR du même réalisateur en 1986, cité à sept Oscars et lauréat de deux. Elle assure les mêmes fonctions sur ABYSS, lauréat d'un Oscar des meilleurs effets visuels en 1990, puis est productrice exécutive de TERMINATOR 2 : LE JUGEMENT DERNIER, autre Oscar des effets visuels et plus gros succès de 1991.

Gale Anne Hurd décide alors de créer No Frills Films pour développer et produire des films de qualité avec de petits budgets. Ce seront TREMORS de Ron Underwood, SAFE PASSAGE de Robert Allan Ackerman, et THE WATERDANCE de Neal Jimenez et Michael Steinberg, lauréat du Spirit Award et du Sundance Audience Award.

Elle produira par ailleurs L'OMBRE ET LA PROIE de Stephen Hopkins, RELIC de Peter Hyams, LE PIC DE DANTE de Roger Donaldson, DICK, LES COULISSES DE LA PRESIDENCE d'Andrew Fleming et VIRUS de John Bruno, avec Jamie Lee Curtis et William Baldwin. ARMAGEDDON, succès international de 1998 réalisé par Michael Bay, a été son deuxième film à atteindre la première place du box-office.

Gale Anne Hurd est membre de la Producers Guild of America, et fait partie du comité de direction du Southern California Chapter de l'International Women's Forum et de la Waterkeeper Alliance. Elle a reçu en 2004 l'Entertainment Industry Environmental Leadership Award de Global Green USA remis par Mikhail Gorbatchev.

KEVIN FEIGE

Producteur

Kevin Feige est président de Marvel Studios, Inc. Il supervise tous les projets cinéma de la société, les émissions animées pour la télévision et le DVD, et les activités liées aux parcs à thèmes.

Il est entré chez Marvel en 2000 et a joué un rôle clé dans toutes les productions Marvel pour le cinéma. Il a dernièrement produit IRON MAN de Jon Favreau, avec Robert Downey, Jr. et Gwyneth Paltrow, et a été le producteur exécutif de PUNISHER : WAR ZONE de Lexi Alexander, LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story, X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner et SPIDER-MAN 3 de Sam Raimi.

Il a été le producteur exécutif de LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, avec Jessica Alba et Michael Chiklis, THE PUNISHER de Jonathan Hensleigh, avec Thomas Jane et John Travolta, HULK de Ang Lee, et ELEKTRA de Rob Bowman, avec Jennifer Garner. Il a coproduit X-MEN 2 de Bryan Singer et DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, avec Ben Affleck et Jennifer Garner. Il était chargé de production sur SPIDER-MAN de Sam Raimi et producteur exécutif sur SPIDER-MAN 2, avec Tobey Maguire et Kirsten Dunst.

En 2003, il a fait partie du Next Gen Class du Hollywood Reporter, classement des 35 exécutifs appelés à devenir des leaders de l'industrie cinématographique.

Après avoir obtenu son diplôme de la section cinéma et télévision de l'University of Southern California, il a commencé à travailler pour Lauren Shuler Donner et Richard Donner au sein de Donners' Company, société basée chez Warner Bros. Il y a travaillé notamment sur VOLCANO de Mick Jackson, avec Tommy Lee Jones, et VOUS AVEZ UN MESSAGE de Nora Ephron, avec Tom Hanks et Meg Ryan. Il est ensuite passé au développement des projets, puis au rôle de producteur associé sur X-MEN de Bryan Singer.

STAN LEE

Producteur exécutif

Stan Lee est connu de millions de fans comme le créateur de super-héros légendaires. Son talent a permis à Marvel Comics de s'imposer comme un leader de la bande dessinée. Son imagination fertile a donné naissance à des dizaines de super-héros comme Spider-Man, Hulk, les X-Men, les 4 Fantastiques, Iron Man, Daredevil, The Avengers, le Surfer d'argent, Thor et Dr Strange.

Stan Lee a été le producteur exécutif des trois SPIDER-MAN réalisés par Sam Raimi, avec Tobey Maguire et Kirsten Dunst.

Il était récemment celui de IRON MAN de Jon Favreau, LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story, GHOST RIDER, écrit et réalisé par Mark Steven Johnson, avec Nicolas Cage et Eva Mendes, et auparavant celui de LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, HULK de Ang Lee, avec Eric Bana et Jennifer Connelly, ELEKTRA de Rob Bowman, avec Jennifer Garner, X-MEN et X-MEN 2 de Bryan Singer et X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner, et DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, avec Ben Affleck, ainsi que celui de la trilogie BLADE, avec Wesley Snipes. Plusieurs créations de Lee, dont le Dr Strange ou Thor, sont en développement pour le grand ou le petit écran. Au cours de ces trois dernières années, les films tirés de ses personnages ont rapporté approximativement 2,5 milliards de dollars.

Stan Lee est l'homme qui a le plus influencé la bande dessinée depuis l'apparition de cette forme d'art. Il a créé ou cocréé 90% des personnages Marvel, qui sont édités et commercialisés depuis 1965. Les chiffres sont impressionnants : plus

de deux milliards de ses bandes dessinées ont été publiées dans 75 pays dans 25 langues. Rien qu'en Europe, le nom de Stan Lee apparaît sur plus de 35 millions de bandes dessinées chaque année. « X-Men » se vend à plus de 13 millions d'exemplaires par an. Lee est sans conteste le créateur du super-héros moderne.

Au début des années 60, période du « Marvel Age of Comics », il crée de nouveaux super-héros tout en insufflant un second souffle à des personnages déjà populaires tels Captain America, la Torche ou le Sub Mariner. Durant ses premières vingt-cinq années chez Marvel comme directeur de la publication, directeur artistique et chef scénariste, il écrira entre deux et cinq bandes dessinées par semaine. Il écrira également pour des journaux, pour la radio et la télévision.

Au moment où il devient éditeur de Marvel Comics en 1972, ses comics représentent déjà les plus fortes ventes aux Etats-Unis. En 1977, Spider-Man figure sous forme d'une bande dessinée quotidienne dans un journal. La BD, qu'il écrit et édite depuis sa création, a connu le plus grand succès de tous les temps dans ce domaine. Elle figure à présent dans plus de 500 journaux dans le monde et a la durée de vie la plus longue jamais enregistrée pour les B.D. de super-héros.

En 1981, Marvel fonde un studio d'animation sur la côte Ouest et Stan Lee s'établit à Los Angeles pour en devenir directeur de création. Spider-Man et Hulk deviennent des dessins animés télévisés et ouvrent la voie à l'entrée de Marvel vers le long métrage. Quand Marvel Comics et Marvel Productions seront achetés par New World Entertainment en 1986, il supervisera de nouvelles versions de « Spider-Man », « X-Men » et « Hulk ». A ce jour, les personnages de Stan Lee apparaissent dans 24 séries télé différentes, toutes diffusées régulièrement à travers le monde.

En 2001, Stan Lee a créé la société, POW ! (Purveyors of Wonder !) Entertainment, Inc., avec le producteur Gill Champion et le juriste Arthur Lieberman. POW ! se spécialise dans les franchises pour le cinéma en salles, la télévision, les DVD, les jeux vidéo, le merchandising et les marchés liés. Stan Lee a créé et assuré la production exécutive d'une série animée en DVD, « Stan Lee Presents ». Les trois premiers sont sortis début 2007 : « Mosaic » en janvier, « The Condor » en mars, et « Ringo », avec Ringo Starr. Avec POW !, il a été producteur exécutif et interprète de la série de télé-réalité « Who Wants To Be A Superhero ? », et coproducteur et créateur de « Stripperella ». Il avait précédemment été producteur exécutif de « Nick Fury : Agent of S.H.I.E.L.D. », « The Incredible Hulk », « Spider-Man » et « X-Men ».

Il est l'auteur de plus d'une dizaine de best-sellers dont « Stan Lee's Superhero Christmas », « The Origins of Marvel Comics », « The Best of the Worst », « The Silver Surfer », « How to Draw Comics the Marvel Way », « The Alien Factor », « Bring on the Bad Guys », « Riftworld », « The Superhero Women » et sa biographie, « Excelsior ! The Amazing Life of Stan Lee ».

DAVID MAISEL

Producteur exécutif

David Maisel a été vice-président exécutif de Marvel Studios au bureau de l'exécutif depuis septembre 2006 et est devenu président-directeur général de Marvel Studios en mars 2007. Il a été producteur exécutif du film IRON MAN de Jon Favreau.

De septembre 2005 à septembre 2006, il a été vice-président exécutif au développement corporate, et de septembre 2005 à mars 2007, vice-président de Marvel Studios.

De janvier 2004 à septembre 2005, il a été président et directeur exécutif de Marvel Studios. Avant cela, il a occupé différents postes de direction chez Endeavor Talent Agency, The Walt Disney Company et Creative Artists Agency.

JIM VAN WYCK

Producteur exécutif

Jim Van Wyck est diplômé en mathématiques de l'University of Oregon. Il a joué huit ans au base-ball en professionnel au sein des Minnesota Twins. Il s'est ensuite réorienté vers le cinéma en commençant par suivre le Directors Guild Training Program. Il a débuté comme assistant de production sur le téléfilm « Elvis », avec Kurt Russell, son ancien équipier du temps du base-ball.

Depuis, Jim Van Wyck a été producteur ou producteur exécutif de nombreux films dont 16 BLOCS, avec Bruce Willis et Mos Def, le neuvième film sur lequel il faisait équipe avec Richard Donner. Ils ont travaillé ensemble pour la première fois sur RENDEZ-VOUS CHEZ MAX, sur lequel Jim Van Wyck était stagiaire à la réalisation. Il a depuis été coproducteur, producteur ou producteur exécutif, en plus de premier assistant réalisateur, sur PRISONNIERS DU TEMPS, L'ARME

FATALE 4, COMLOTS, ASSASSINS, MAVERICK et RADIO FLYER réalisés par Donner, et SAUVEZ WILLY de Simon Wincer et SAUVEZ WILLY 2 de Dwight Little, dont Donner était producteur exécutif.

Il a plus récemment produit LES DESASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling. Il a par ailleurs été producteur exécutif de OPERATION ESPADON de Dominic Sena et ARMAGEDDON de Michael Bay, et producteur associé sur LES TROIS FUGITIFS de Francis Veber.

PETER MENZIES, Jr., A.C.S.

Directeur de la photographie

Peter Menzies a été dernièrement le directeur de la photographie de SHOOTER, TIREUR D'ELITE d'Antoine Fuqua.

Peter Menzies a travaillé avec le réalisateur Simon West sur LE DÉSHONNEUR D'ELISABETH CAMPBELL, LARA CROFT : TOMB RAIDER et dernièrement TERREUR SUR LA LIGNE. Pour John McTiernan, il a éclairé UNE JOURNÉE EN ENFER et LE 13e GUERRIER.

Couronné par un A.C.S. Gold Award pour LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, Peter Menzies a également signé la photo de PLUIE D'ENFER de Mikael Salomon, SALE MOME de Jon Turteltaub, L'ELUE de Chuck Russell, KANGOUROU JACK de David McNally, THE GREAT RAID de John Dahl, MISS F.B.I. : DIVINEMENT ARMÉE de John Pasquin, avec Sandra Bullock, QUATRE FRERES de John Singleton et GARDE RAPPROCHEE de Stephen Herek, avec Tommy Lee Jones, Anne Archer et Brian Van Holt.

Peter Menzies, Jr. est né en Australie, à Sydney. Il est le fils d'un célèbre réalisateur et directeur de la photo australien - dont il est aussi l'homonyme. Après avoir débuté comme assistant opérateur, il sera successivement chargé de la mise au point sur L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS de Peter Weir, cadreur sur CROCODILE DUNDEE I de Peter Faiman et CROCODILE DUNDEE II de John Cornell, tous deux avec Paul Hogan, UMBRELLA WOMAN, et ALMOST AN ANGEL. Nommé directeur de la photo sur LA REVANCHE DE JESSIE LEE de Mario Van Peebles, il a ensuite éclairé SABLES MORTELS et GUET-APENS de Roger Donaldson.

Il a obtenu plusieurs prix pour ses films publicitaires, notamment le New York One Show Prize, le London International Advertising Award de la meilleure photo en 1991, et deux prix de la télévision australienne, l'Australian

Television Award des meilleurs effets visuels en 1995 et celui de la meilleure photo en 1993. Il a aussi été couronné au Festival du film publicitaire de Cannes. Peter Menzies est membre de l'Australian Cinematographers Society et de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences.

KIRK M. PETRUCCELLI

Chef décorateur

Kirk M. Petrucci a été dernièrement le chef décorateur des thrillers d'action et d'aventure LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story, avec Ioan Gruffudd, Jessica Alba, Chris Evans et Michael Chiklis, et GHOST RIDER, écrit et réalisé par Mark Steven Johnson, d'après le comics Marvel. On lui doit les décors de LARA CROFT : TOMB RAIDER de Simon West et LARA CROFT TOMB RAIDER, LE BERCEAU DE LA VIE de Jan de Bont, et ceux de LE DERNIER CHATEAU de Rod Lurie, THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTE de Roland Emmerich, avec Mel Gibson et Heath Ledger, MYSTERY MEN de Kinka Usher, interprété par Ben Stiller, Hank Azaria et Janeane Garofalo, et du thriller PASSÉ VIRTUEL de Josef Rusnak.

Il compte en outre à son actif les décors de BLADE de Stephen Norrington, avec Wesley Snipes, ANACONDA LE PREDATEUR de Luis Llosa, MEURTRE À ALCATRAZ et BREAK OUT de Marc Rocco et 3 NINJAS de Jon Turteltaub.

Il a été le directeur artistique des films LES ANGES DÉCHUS de Wong Kar-Wai, POETIC JUSTICE de John Singleton, et PHILADELPHIA EXPERIMENT II de Stephen Cornwell, et assistant décorateur sur SON IN LAW de Steve Rash.

Né à Pittsburgh, en Pennsylvanie, formé à la Penn State University, Kirk M. Petrucci a étudié le cinéma, le graphisme et l'illustration, et est diplômé en cinéma. Il a une formation d'opérateur steadicam acquise au Rockport Film and Television Workshop.

JOHN WRIGHT, A.C.E.

Chef monteur

John Wright a précédemment monté APOCALYPTO et LA PASSION DU CHRIST pour Mel Gibson, et LES CHEMINS DU TRIOMPHE pour James Gartner.

Il a été nommé à l'Oscar du meilleur montage pour A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE de John McTiernan, qu'il a retrouvé par la suite pour LAST ACTION HERO, UNE JOURNÉE EN ENFER, LE 13^e GUERRIER, THOMAS CROWN et ROLLERBALL. Il a également été cité à l'Oscar pour SPEED de Jan De Bont et a obtenu le BAFTA Award.

Au cours de ses trente ans de carrière, il a assuré le montage de films comme X-MEN de Bryan Singer, UN CRI DANS L'OCEAN de Stephen Sommers, BROKEN ARROW de John Woo, L'EQUIPE DES CASSE-GUEULE de Stan Dragoti, LES TORTUES NINJA II de Michael Pressman, SKATE RIDER de Graeme Clifford, RUNNING MAN de Paul Michael Glaser, MASS APPEAL de Glenn Jordan, FRANCES de Graeme Clifford, SEPARATE WAYS de Howard Avedis et ONLY WHEN I LAUGH de Glenn Jordan.

Il a remporté l'ACE Award à deux reprises, pour le montage de « Life Goes to War : Hollywood and the Home Front » et « Sarah, Plain and Tall », qui lui a aussi valu un Emmy.

RICK SHAINED, A.C.E.

Chef monteur

Rick Shaine a monté pour Michael Apted AMAZING GRACE, PLUS JAMAIS, avec Jennifer Lopez, ENIGMA, MESURES D'URGENCE et BLINK et le téléfilm « La rage de survivre », avec Laurence Fishburne.

Il a signé le montage de PITCH BLACK de David Twohy, suite des CHRONIQUES DE RIDDICK dont il était monteur additionnel, et de IZZY ET SAM de Joan Micklin Silver, LES GRIFFES DE LA NUIT de Wes Craven, SAFE PASSAGE de Robert Allan Ackerman, DUTCH de Peter Faiman, LOVERBOY de Joan Micklin Silver, DEAD OF WINTER d'Arthur Penn, THE GIG de Frank D. Gilroy, THE GOODBYE PEOPLE de Herb Gardner et EASY MONEY de James Signorelli. Il a été monteur sur PIEGE MORTEL de Sidney Lumet. Parmi les films les plus récents qu'il a montés figurent NOMAD de Sergei Bodrov et Ivan Passer, BEHIND THE SMILE de Damon Wayans et THE RAMEN GIRL de Robert Allan Ackerman.

Côté télévision, il a monté les téléfilms « A Private Matter », pour lequel il a été nommé au Cable ACE Award, et « Blind Side », avec Rutger Hauer et Rebecca De Mornay, ainsi que plusieurs épisodes de la série « Rome ».

VINCENT TABAILLON

Chef monteur

Le monteur français Vincent Tabailon a signé dernièrement le montage de ARTHUR ET LES MINIMOYS de Luc Besson, DIKKENEK de Olivier Van Hoofstadt et CAMPING de Fabien Onteniente, ainsi que celui du film ASTERIX AUX JEUX OLYMPIQUES.

Il retrouve Louis Leterrier après avoir monté pour lui LE TRANSPORTEUR 2, film d'action et d'aventures avec Jason Statham. Il a également monté BANDIDAS de Joachim Roenning et Espen Sandberg, avec Penélope Cruz et Salma Hayek. Vincent Tabailon a monté un grand nombre de films français parmi lesquels HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN de Jacques Rivette, avec Emmanuelle Béart, RIEN QUE DU BONHEUR de Denis Parent, 3 ZEROS de Fabien Onteniente, VA SAVOIR de Jacques Rivette, sélectionné en compétition au Festival de Cannes, BON PLAN de Jérôme Lévy et UN PONT ENTRE DEUX RIVES, réalisé par Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin.

Il a monté également plusieurs courts métrages couronnés dont « Sentence finale » de Franck Allera, avec Elodie Navarre, « Novice », « Pas bouger ! », « Majorité », « La vache qui pleure », « Squash », nommé à l'Oscar du meilleur court métrage en prises de vues réelles, « Mon meilleur amour » et « Suspendu ».

KURT WILLIAMS

Superviseur des effets visuels

Kurt Williams a été pendant plusieurs années producteur de films publicitaires et assistant réalisateur. Au cours de ces dix dernières années, il a produit et supervisé les effets visuels de films comme X FILES de Rob Bowman, BROKEN ARROW de John Woo, LA FIN DES TEMPS de Peter Hyams, LE GRINCH de Ron Howard, LE CHAT CHAPEAUTE de Bo Welch.

Sa connaissance du processus global de production lui a permis de donner vie à des personnages et des univers entiers parfois adaptés de livres ou de bandes dessinées. L'un de ses plus gros projets récents est d'avoir développé cinq personnages différents pour LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story. Pour X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL, il a organisé la création de plus de 900 plans à effets visuels en seulement 16 semaines de postproduction.

DAVE JORDAN

Superviseur de la musique

Dave Jordan compte plus de 45 films majeurs et bandes originales à son actif, dont les blockbusters IRON MAN de Jon Favreau, TRANSFORMERS de Michael Bay, GHOST RIDER de Mark Steven Johnson, LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, TREIZE A LA DOUZAINÉ de Shawn Levy. Son éclectisme musical et son sens inné du rôle de la musique au cinéma et à la télévision lui ont permis de travailler sur des projets de styles extrêmement variés, dont des adaptations à gros budgets de bandes dessinées comme DAREDEVIL de Mark Steven Johnson et GARFIELD 2 de Tim Hill, ou des films comme la comédie HAROLD & KUMAR GO TO WHITE CASTLE de Danny Leiner ou le drame A CŒUR OUVERT de Mike Binder.

Dave Jordan a également été consultant musical sur des films comme FAST AND FURIOUS, LA FAMILLE FOLDINGUE ou EN TERRITOIRE ENNEMI. Les bandes originales qu'il a créées pour FAST AND FURIOUS, AMERICAN PIE 2 et LA FAMILLE FOLDINGUE ont toutes été disques de platine et multi-platine.

CRAIG ARMSTRONG

Compositeur

Passant sans effort d'un genre musical à l'autre, Craig Armstrong a contribué à créer l'atmosphère de nombreux films, mais aussi de pièces de théâtre. Il est également l'auteur de plusieurs compositions classiques et est producteur, compositeur et arrangeur pour des artistes de renommée internationale. Il a en outre enregistré plusieurs disques à titre personnel.

Son travail sur le film de Baz Luhrmann MOULIN ROUGE ! lui a valu le Prix de composition de l'AFI, un Golden Globe de la meilleure musique originale de l'année et un BAFTA de la meilleure musique de film. Il avait précédemment fait équipe avec Baz Luhrmann comme co-compositeur de ROMEO & JULIETTE, qui lui avait déjà valu un BAFTA Award.

La musique de UN AMERICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce lui a valu l'Ivor Novello Award de la meilleure composition originale.

Craig Armstrong a composé la musique de THE MAGDALENE SISTERS de Peter Mullan, Lion d'Or du Festival de Venise 2002, LE BAISER MORTEL DU DRAGON de Chris Nahon, BONE COLLECTOR de Phillip Noyce, GUNS 1748 de

Jake Scott, UN COUP D'ENFER de Mike Barker et LES ENFANTS DE L'IMPASSE d'Alan J. Pakula. Il a aussi signé la musique additionnelle des films NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray et GOLDENEYE de Martin Campbell.

Par la suite, il a écrit la musique de L'ENLEVEMENT de Pieter Jan Brugge, LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, RAY de Taylor Hackford, pour laquelle il a été nommé au BAFTA Award, LA MAIN AU COLLIER de Gary David Goldberg.

Plus récemment, il a composé la musique originale de ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur en collaboration avec Ar Rahman.

D'origine écossaise, Craig Armstrong est né à Glasgow en 1959 et a étudié la composition et le piano à la Royal Academy of Music de Londres de 1977 à 1981, puis au Scottish Arts Council. Il remporte à cette époque plusieurs prix de composition et d'interprétation musicale dont celui du jeune musicien jazz de l'année. Depuis, il a connu une carrière florissante au cinéma, à la télévision, au théâtre et dans la publicité. Parmi les très nombreuses musiques qu'il a écrites figurent plusieurs compositions originales primées pour des films de Peter Mullen, pour la Royal Shakespeare Company, le Scottish Chamber Orchestra, le Tron Theatre, la BBC, STV et Channel 4. Il a composé deux œuvres originales présentées au Festival d'Edimbourg, « 20 Movements » en 1996 et « Chamber Opera » en 1993, et est l'auteur de « The Broken Heart » pour la Royal Shakespeare Company. En 2002, le Royal Scottish National Orchestra lui a commandé « Northern Sound... Island ».

En 2007, son premier opéra, sur un livret de Ian Rankin, a été présenté dans le cadre de « Five :15-Operas Made in Scotland » au Scottish Opera.

En 2007 également, il a enregistré son premier disque classique pour EMI Classics France avec le BBC Symphony Orchestra, qui sortira en 2008 et comprend un concerto pour violon pour Clio Gould.

Craig Armstrong a été l'un des membres des groupes Hipsway, The Big Dish et Kindness of Strangers, et l'un des fondateurs du groupe Texas.

Parmi les multiples chansons dont il est l'auteur figurent « I Don't Want A Lover » avec Texas, « Satellites » avec The Big Dish, et « Weather Storm » et « Sly » avec Massive Attack. Il a aussi signé de nombreuses orchestrations et des arrangements, notamment pour « Hold Me, Kiss Me, Thrill Me » de U2, « Frozen » et « Bedtime Stories » de Madonna, « Goldeneye » de Tina Turner et divers albums et chansons de Michael Hutchence, The Pet Shop Boys, Passengers, The Future Sound of London et Suede. Il a aussi travaillé pour Luciano Pavarotti et Paul Buchanan.

Il a enregistré plusieurs albums en solo, « Piano Works », « Film Works », « As If To Nothing », « The Space Between Us » et « Hope ». Il est professeur invité à la Royal Academy of Music de Londres.

DENISE CRONENBERG

Chef costumière

Denise Cronenberg a dernièrement créé les costumes de FEU A VOLONTE de Michael Davis et de DEAD SILENCE de James Wan.

Elle a créé les costumes de neuf films de son frère David Cronenberg : LA MOUCHE, FAUX SEMBLANTS, LE FESTIN NU, M. BUTTERFLY, CRASH, EXISTENZ, SPIDER, A HISTORY OF VIOLENCE et dernièrement LES PROMESSES DE L'OMBRE. Elle créera prochainement les costumes du nouveau film de son frère, PAINKILLER. Parmi ses précédents films figurent L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder et MAFIA LOVE de Martyn Burke, avec Sylvester Stallone, Madeleine Stowe et Anthony Quinn. En 2003, elle a créé les costumes de RHINOCEROUS EYES, le premier film réalisé par son fils, Aaron Woodley, qui a obtenu le Discovery Award 2003 au Festival du Film de Toronto.

On lui doit également les costumes de L'ELUE de Chuck Russell, MEURTRE À LA MAISON BLANCHE de Dwight H. Little, THE THIRD MIRACLE d'Agnieszka Holland et DRACULA 2001 de Patrick Lussier, ainsi que ceux de PAS FACILE D'ÊTRE PAPA de John N. Smith, MOONLIGHT & VALENTINO de David Anspaugh, et THE CAVEMAN'S VALENTINE de Kasi Lemmons. Côté télévision, elle a été chef costumière de trois téléfilms, « Rebound », « Mistrial » et « Sugartime ».

Diplômée de Ryerson Polytech en arts de la radio et de la télévision, Denise Cronenberg a étudié le ballet avec l'American Ballet Theatre avant de rejoindre le Royal Winnipeg Ballet. Elle a été danseuse pour de nombreuses émissions de télévision sur CBC pendant quinze ans puis a créé sa ligne de vêtements pendant cinq ans. Elle s'est lancée dans la création de costumes pour le cinéma en 1983, d'abord sur VIDEO DROME, puis comme responsable des costumes sur DEAD ZONE.

Elle travaille actuellement sur la création des costumes de l'opéra original « The Fly », qui sera présenté en première mondiale au Théâtre du Châtelet à Paris en juillet 2008 et à Los Angeles en septembre. Plácido Domingo assurera la direction musicale de cet opéra mis en scène par le cinéaste David Cronenberg,

réalisateur de LA MOUCHE en 1986 au cinéma, et composé par Howard Shore
 - auteur de musiques de films dont celle de la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX et lauréat de plusieurs Oscars - sur un livret en anglais de David Henry Hwang, auteur de la pièce « M. Butterfly ».

FICHE ARTISTIQUE

Bruce Banner	EDWARD NORTON
Betty Ross	LIV TYLER
Emil Blonsky	TIM ROTH
Samuel Sterns	TIM BLAKE NELSON
Leonard	TY BURRELL
Le général Thaddeus « <i>Thunderbolt</i> » Ross	WILLIAM HURT

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	LOUIS LETERRIER
Scénariste	ZAK PENN
Producteurs	AVI ARAD
	GALE ANNE HURD
	KEVIN FEIGE
Producteurs exécutifs	STAN LEE
	DAVID MAISEL
	JIM VAN WYCK
Directeur de la photographie	PETER MENZIES, Jr., A.C.S.
Chef décorateur	KIRK M. PETRUCELLI
Chefs monteurs	JOHN WRIGHT, A.C.E.
	RICK SHAINÉ, A.C.E.
	VINCENT TABAILLON
Superviseur des effets visuels	KURT WILLIAMS
Superviseur de la musique	DAVE JORDAN
Compositeur	CRAIG ARMSTRONG
Chef costumière	DENISE CRONENBERG
Coordinateur des effets spéciaux	LAIRD McMURRAY
Superviseur animation	
des effets visuels, Rhythm & Hues	KEITH ROBERTS
Coordination des cascades	JOHN STONEHAM, Jr.
Gestuelle Hulk et L'Abomination	TERRY NOTARY